

la

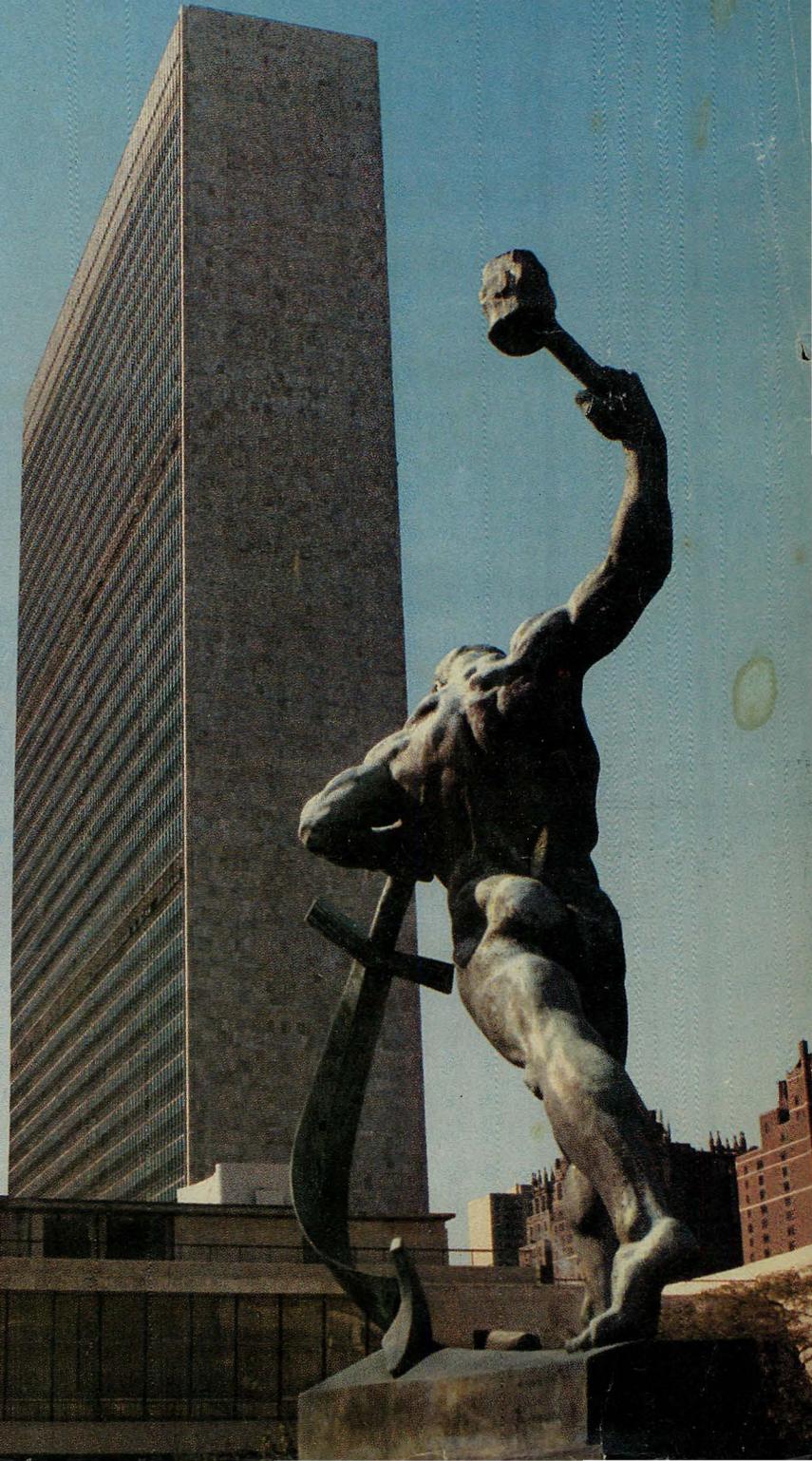
OCTOBRE 1985

PURE VERITE

revue de bonne compréhension

40 ANS APRES:

**Les
signataires
de la Charte
de l'O.N.U.
PARLENT**



La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses en bas et à droite).

FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:
HERBERT W. ARMSTRONG

EDITEUR:

HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:

DEXTER H. FAULKNER

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:

GENE H. HOGBERG

DIRECTEUR ARTISTIQUE:

MONTE WOLVERTON

EDITEUR CONSEILLER:

RAYMOND F. MCNAIR

REDACTEURS:

JOHN HALFORD, RONALD D. KELLY,
RODERICK C. MEREDITH, DONALD D. SCHROEDER,
JOHN R. SCHROEDER, MICHAEL A.
SNYDER, CLAYTON D. STEEP, KEITH W. STUMP

EDITEURS ASSOCIES:

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,
KENNETH C. HERRMANN, PATRICK A. PARNELL,
RICHARD H. SEDLIACK, WILLIAM STENGER,
DAN C. TAYLOR, JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:

PETER MOORE

ENQUETES:

CHERYL EBELING, WERNER JEBENS,
JANICE ROEMER, MARIA STAHL,
TONY STYER, WENDY STYER, ROBERT TAYLOR,
RON TOTH, EILEEN WENDLING

BUREAU ARTISTIQUE:

RANDALL COLE,

Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH
Recherches photographiques: VERONICA TAYLOR

PHOTOGRAPHIE:

Directeur: GREG S. SMITH,

Photographe principal: WARREN WATSON

Adjoints: G. A. BELLUCHE, JR.,

KEVIN BLACKBURN, CHARLES BUSCHMANN,
NATHAN FAULKNER, HAL FINCH,
ALFRED HENNIG, ELIZABETH RUCKER,
KIM STONE

PUBLICATION:

Directeur général: RAY WRIGHT;

Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;

Gérant: RON TAYLOR;

Coordination: VAL BROWN, BOB MILLER

Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTROLE DE GESTION:

L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN

ALLEMANDE: JOHN KARLSON

ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER

ESPAGNOLE: DON WALLS

NEERLANDAISE: BRAM DE BREE

NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN

ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:

AUSTRALIE: ROBERT MORTON

ANGLETERRE: FRANK BROWN

CANADA: COLIN ADAIR

AMERIQUE LATINE: LEON WALKER

PAYS-BAS: BRAM DE BREE

NOUVELLE-ZELANDE: PETER NATHAN

PHILIPPINES: ROD MATTHEWS

PORTO RICO: STAN BASS

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY

FRANCE: SAM KNELLER

SUISSE: BERNARD ANDRIST

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

23^e ANNEE, N^o 8

ISSN 0195-1335

OCTOBRE 1985

SOMMAIRE

- 2 Les Nations unies après 40 ans:
Les premiers signataires parlent
- 5 **Le Mystère des siècles —**
L'identité et la nature de Dieu
- 13 La religion n'est-elle que pour les femmes?
- 14 Un pauvre petit pays riche
- 18 "Un petit pas pour un homme..."

RUBRIQUES

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 19 Horaire radiophonique
- 25 Revue de l'actualité

NOTRE COUVERTURE

Le bâtiment des Nations unies, à New York. Au premier plan, cette sculpture — œuvre de l'artiste soviétique Vuchetich — représente le message contenu dans Esaïe 2:4 : "De leurs glaives ils forgeront des hoyaux..."

PHOTO: RANDALL COLE

La Pure Vérité is published monthly (except combined February-March and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1985 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS LTD.,
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre
"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

EDITORIAL DE



40^e anniversaire de la ratification de la Charte des Nations unies

Il y a quarante ans, j'assistai à la Conférence de San Francisco pour la ratification et la signature de la Charte des Nations unies. Du 23 au 26 juin dernier, fut célébré, à San Francisco, le 40^e anniversaire de cette Conférence.

Pour autant que je sache, parmi les hommes qui avaient assisté à la Conférence il y a 40 ans, seulement quatre étaient présents lors de cet anniversaire — et j'étais l'un d'eux. Les trois autres étaient des représentants officiels qui avaient signé la Charte. En ce qui me concerne, j'étais présent en qualité de journaliste et reporter pour "La Pure Vérité". Bien que n'étant ni un homme politique ni un représentant officiel, je fus désigné — lors de cette Conférence anniversaire — pour m'asseoir à la table principale, lors des dîners et au cours de certaines sessions. Cent trente et une personnes étaient présentes, y compris de nombreux ambassadeurs représentant près de cent nations.

Durant la première Conférence, il y a 40 ans, j'entendis, lors des sessions plénières, des discours puissants et graves proclamant de façon solennelle que les Nations unies, qui venaient de se former, constituaient notre DERNIER ESPOIR, afin d'éviter la fin du monde! En revanche, lors de cette Conférence anniversaire, la plupart des discours semblaient vouloir présenter des excuses pour les échecs subis, et n'accorder que des louanges réservées pour ce qui fut accompli, avec succès, dans certains domaines.

La Première Guerre mondiale était, croyait-on à l'époque, la guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres; on déclara la même chose à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en mettant cette fois-ci l'espoir de la paix sur les Nations unies. Cependant, plus de 150 guerres ont eu lieu depuis lors — et l'espoir de paix semble de plus en plus vague. De plus, une autre forme de violence menace maintenant la paix mondiale: le TERRORISME.



M. Vernon Walter (à gauche), le représentant permanent des Etats-Unis à l'O.N.U., salue M. Herbert W. Armstrong.

Pourquoi les Nations unies ont-elles si lamentablement échoué?

Il y a 40 ans, j'assistai à une grand-messe pontificale tenue dans une cathédrale catholique romaine. L'assistance, lors de cette messe, officiee par l'évêque Hunt de Salt Lake City, était principalement composée des délégués et des représentants présents à la Conférence. D'une voix puissante, il lança aux délégués un avertissement poignant, tiré de la (Suite page 23)

Les Nations unies après 40 ans: LES PREMIERS SIGNATAIRES PARLENT

par Gene H. Hogberg

Une importante conférence a eu lieu récemment. Voici un compte rendu de première main.

Le 24 octobre, des dirigeants politiques du monde entier se rassembleront au quartier général des Nations unies, à New York, pour commémorer le 40^e anniversaire des débuts officiels

l'O.N.U., dans le monde moderne.

Il y a eu — notamment, du 23 au 26 juin 1985 — une importante conférence à San Francisco, en vue de dresser ce bilan. Des représentants de *La Pure Vérité* y assistaient.

C'est à San Francisco également que les délégués de 50 nations se réunirent, en 1945, pour élaborer la Charte des Nations unies. Ils y délibérèrent pendant deux mois, du 25 avril au 26 juin. Le 26 juin, la Charte fut signée au Herbst Theater, près du War Memorial Opera House, où se tenaient les réunions plénières.

Pour commémorer ce moment historique d'il y a 40 ans, les représentants de 96 pays, accrédités auprès de l'O.N.U., ont accepté l'invitation d'assister à la conférence de cette année, à San Francisco, intitulée: "Évaluer les Nations unies après 40 ans: Pourquoi ce retrait par rapport à l'internationalisme et au multilatéralisme?"

Le secrétaire général de l'O.N.U., M. Perez de Cuellar, s'adressa aux délégués, aux dignitaires locaux et aux représentants de la presse, le 26

juin, de même que le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz. Les représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'O.N.U. — l'Union soviétique, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France et la Chine — prirent tous la parole, ainsi que les ambassadeurs de plusieurs autres Etats membres.

Trois des participants à la signature de la Charte, en 1945, s'adressèrent également à l'assemblée. Il s'agissait du général Carlos P. Romulo, président de la délégation des Philippines, de M. Harold E. Stassen, membre de la délégation des Etats-Unis, et du Dr Charles Habib Malik, membre de la délégation du Liban.

Idéaux élevés, sombres réalités

Tous les délégués à cette conférence-bilan firent l'éloge de l'idéalisme qui avait inspiré les auteurs de la Charte des Nations unies. Mais la plupart d'entre eux reconnurent que cet idéalisme avait été rapidement submergé par les réalités de la lutte mondiale pour le pouvoir.

Les premiers "buts et desseins des Nations unies", déclara le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, "étaient des buts élevés et de nobles desseins... Aujourd'hui, peu d'objectifs parmi ceux qui furent proclamés ici il y a 40 ans ont été atteints. La nais-



Trois signataires de la Charte de l'O.N.U.: M. Harold E. Stassen des Etats-Unis, le Dr Malik du Liban, et le général Romulo des Philippines.

de cette organisation mondiale.

La célébration en question s'inscrit dans une série d'événements organisés en 1985 pour évaluer le rôle de

sance des Nations unies n'a certainement pas transformé le monde en paradis.

“Les divisions entre les nations et les peuples ont persisté”, poursuivit M. Shultz, de sorte que nous continuons à vivre dans “un monde de nations souveraines, d'intérêts rivaux et de philosophies antagonistes” (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

L'un après l'autre, les orateurs de San Francisco louèrent l'organisation mondiale pour sa contribution à la prévention du désastre ultime — une guerre nucléaire totale.

Mais le but primordial des Nations unies, tel qu'il est formulé dans le préambule à la Charte — “sauver les générations futures du fléau de la guerre” — n'a pas été atteint. Selon M. Stephen Lewis, représentant permanent du Canada, le monde — “ce monde lunatique”, comme il l'appela — a été ravagé depuis 1945 par 154 guerres classiques, impliquant 71 pays et faisant 20 millions de victimes!

Si l'on jette un regard en arrière à partir des réalités d'aujourd'hui, on comprend mal, en effet, que tant d'espoirs aient pu être placés dans les Nations unies, en 1945. Mais il faut comprendre le cadre dans lequel se situait ce qu'un auteur a appelé “la surestimation cosmique des Nations unies”.

La plus terrible guerre de l'histoire humaine approchait de sa fin, laissant 60 millions de morts dans son sillage. En outre, le souvenir du rejet, par le Sénat américain, du Traité de Versailles, qui tint les Etats-Unis à l'écart de la première organisation mondiale, la Société des Nations, était toujours présent à beaucoup de mémoires. Il existait un certain sentiment de culpabilité qui faisait dire que, si les Etats-Unis avaient joué un rôle dans l'impuissante S.D.N., peut-être, tout juste peut-être, le second conflit mondial eût-il pu être évité!

Rivalité des grandes puissances

Les Nations unies devinrent très rapidement une création très différente de ce que ses partisans idéalistes avaient espéré qu'elles seraient.

D'emblée, la rivalité naissante entre les superpuissances, Etats-Unis et Union soviétique, champions de deux visions concurrentes de l'ordre mondial, domina les affaires de l'O.N.U., et en particulier le Conseil de sécurité.

La seule fois où les Nations unies

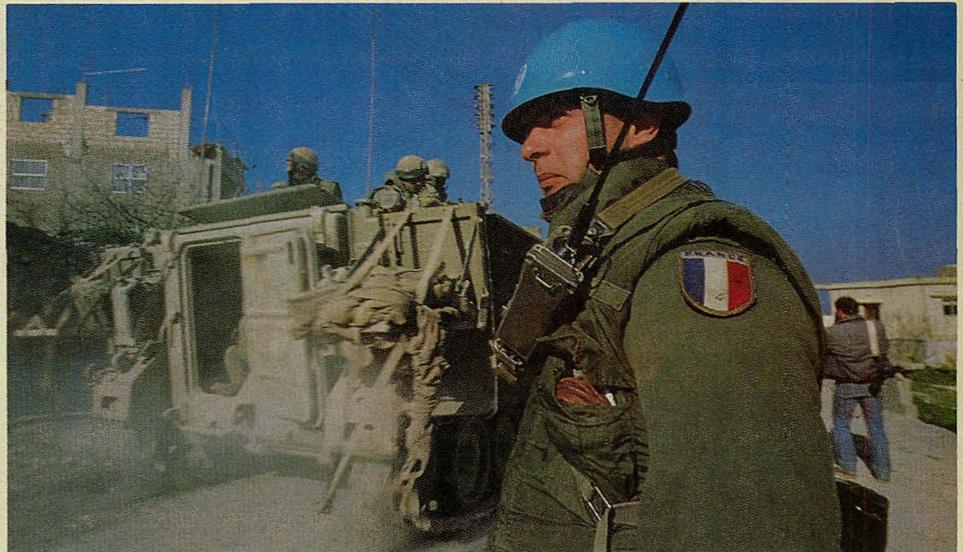
furent capables de mobiliser une force de sécurité collective et efficace, pour faire échec à une agression — celle de la Corée du Nord contre la Corée du Sud, en 1950 — ce fut au moment où l'Union soviétique avait temporairement laissé vacant son siège au Conseil de sécurité. Moscou retint la leçon, et n'a cessé, depuis lors, de faire acte de présence, toujours prêt à opposer son veto — comme le font les Etats-Unis et les autres “trois grands” — à toute initiative considérée comme contraire à ses propres intérêts.

La rivalité entre les Etats-Unis et les

générale “est en de bonnes mains” à cause du rôle joué par les pays en voie de développement. Il s'éleva violemment contre une critique américaine antérieure, selon laquelle l'O.N.U. ne serait plus qu'un “théâtre de l'absurde”.

Evidemment, tout le monde admet que l'Union soviétique a travaillé diligemment pour gagner la faveur des nombreux nouveaux membres pauvres du Tiers monde.

Manifestement, Moscou aime les Nations unies telles qu'elles sont aujourd'hui — beaucoup plus qu'à



Les forces de paix des Nations unies connaissent des situations difficiles. Ce soldat français est rattaché à une unité armée de l'O.N.U., au Sud Liban.

Soviétiques persiste toujours, et s'est très clairement manifestée lors de la conférence-bilan de San Francisco.

Le nouveau représentant permanent des Etats-Unis (leur ambassadeur) à l'O.N.U., M. Vernon A. Walters, y lança une virulente attaque contre ce qu'il dénonça comme un mépris flagrant des droits de l'homme dans le monde soviétique.

Le délégué soviétique, M. Vsevolod L. Oleandrov, représentant permanent adjoint, défendit le rôle de son pays aux Nations unies. “Depuis 1970, dit-il, l'Union soviétique a fait usage de son droit de veto au Conseil de sécurité beaucoup moins que les puissances occidentales”.

M. Oleandrov fit l'éloge du développement de l'O.N.U. et, en particulier, de sa croissance (de 51 membres auteurs de la Charte, à 159 Etats aujourd'hui). “Les Nations unies, dit-il, sont taxées d'inefficacité en Occident, mais jamais à l'Est.” Il affirma que l'Assemblée

l'époque où l'U.R.S.S. était minorisée au sein d'une organisation qui, alors, assurait plutôt la promotion de valeurs libérales, américaines et occidentales.

“En ce qui concerne les droits de l'homme, ajouta M. Oleandrov, l'Union soviétique peut présenter un très bon bilan.” Les droits de l'homme les plus importants, affirma-t-il, sont ceux que garantit la Constitution soviétique — le droit au travail (“personne n'est chômeur en Union soviétique”), le droit à un foyer (“personne n'est sans abri en Union soviétique”) et le droit de ne pas souffrir de la faim (“il n'y a pas d'affamés en Union soviétique”)!

M. Shultz, le secrétaire d'Etat américain, dans ses remarques, promit sans ambages que désormais les Etats-Unis allaient “politiquer” davantage pour leur propre compte.

“Les Etats-Unis, dit-il, avaient négligé de prendre part au système de partis qui se développait au sein des

Nations unies. Alors que d'autres travaillaient d'arrache-pied à organiser et à influencer des blocs de votes pour servir leurs intérêts et promouvoir leurs idéologies, les Etats-Unis ne s'étaient pas livrés à des efforts similaires au nom de nos valeurs et de nos idéaux...

"Les manoeuvres politiques sont une donnée de fait aux Nations unies. Nous n'avons d'autre choix que de réagir de la même façon."

Résultat: Encore plus de disputes et de démêlés!

A l'issue d'une session, MM. Oleandrov et Walters prirent le même ascenseur pour regagner leurs chambres à l'Hôtel Fairmont. Le hasard fit que je monte en même temps qu'eux. Les deux délégués bavardèrent aimablement (en russe — M. Walters parle couramment huit langues), mais il est certain qu'il ne s'agissait que de menus propos. Le fait de parler la même langue ne suffit pas à surmonter des positions idéologiques profondément enracinées.

A San Francisco, plusieurs délégués de petits pays exprimèrent, plus ou moins vivement, leur frustration à être coincés entre les deux superpuissances dans diverses questions politiques et économiques. Pour eux, la vie aux Nations unies n'est sans doute pas facile, mais ils ont aussi leurs propres préoccupations — et phobies — individuelles.

La question des droits de l'homme est particulièrement épineuse pour beaucoup de pays en voie de développement.

A l'époque, par exemple, où Idi Amin Dada régnait sur l'Ouganda, il était généralement mis à l'abri des critiques, aux Nations unies, par d'autres pays qui ne tenaient pas à voir leur propre cas faire l'objet d'un examen trop attentif.

Et voici que nous parvenons des récits de nouvelles atrocités, presque indescriptibles, dans cette même région. Seront-elles également escamotées?

Ainsi, bien que les superpuissances soient vivement critiquées, le principe énoncé dans Romains 3:23 demeure vrai: "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu".

Les premiers signataires parlent

Au total, les Nations unies, si elles ont pu contribuer à réduire la possibilité d'une guerre mondiale totale, n'ont pas

été capables de remédier aux causes des guerres et des conflits.

Le général Carlos P. Romulo, l'un des signataires initiaux de la Charte, fut invité à dire quelques mots avant l'allocution principale au déjeuner du 26 juin. Il choisit d'aborder le thème suivant:

"Il nous reste encore à accepter le défi qui consiste à s'attaquer aux causes fondamentales de la guerre", déclara ce diplomate international, porteur des plus hautes décorations. "Les peuples du monde, ajouta-t-il, ont été incapables de franchir le grand pont entre une souveraineté nationale sans limites et un ordre mondial praticable."

Ce qui fait toujours défaut, d'après le général Romulo, c'est le moyen "d'appliquer la loi aux nations elles-mêmes. Et l'absence de loi est, par définition, l'anarchie.

"Seule une organisation mondiale efficace, affirma-t-il, peut stopper la dérive continue vers une tragédie infiniment dénuée de sens et finalement irréversible."

Il revint à un autre signataire de la Charte, le Dr Charles H. Malik du Liban, de replacer l'O.N.U. de 1945 et de 1985 dans une juste perspective.

L'énergique Dr Malik déclara avec force, aux représentants de l'O.N.U. et aux autres participants à la conférence, que "notre ordre mondial est un ordre d'Etats nationaux souverains... Les Nations unies ne sont pas un gouvernement mondial et ne pourront jamais le devenir."

Puis, le Dr Malik rappela ce qu'il avait dit le 28 avril 1945, au cours de la première conférence de San Francisco:

"Lorsque nous tournons les yeux vers les années de paix à venir, nous constatons que ce que la présente conférence envisage de faire, dans le domaine mental et spirituel, est douloureusement réduit. Nous nous occupons surtout de moyens, d'instruments et de machines, de simples cadres et de formes, mais la chose fondamentale, c'est assurément l'esprit qui anime et justifie ces formes..."

"C'est à l'esprit et à l'intelligence de l'homme, à ses idées et à ses attitudes, que nous devons porter une attention considérable, si nous voulons vraiment gagner la paix. A supposer que nous ne parvenions pas à assurer les conditions adéquates à la santé spirituelle et intellectuelle, et que nous ne puissions dé-

terminer les idées positives et justes pour lesquelles l'homme devrait vivre, je craindrais que tout notre travail, au cours de cette conférence, ne se révèle vain."

Le Dr Malik, dans une interview avec des membres de la rédaction de notre revue s'expliqua sur ses paroles d'il y a 40 ans.

Comme on lui demandait si son évaluation des Nations unies, en 1945, s'appliquait encore aujourd'hui, il répondit:

"Certainement. Chaque mot est encore applicable... C'est là la faiblesse des Nations unies. Elles ne peuvent s'occuper des questions fondamentales de l'esprit et du coeur humains."

Le Dr Malik se référa ensuite à des traditions de sa propre culture pour expliquer un "composant manquant" dans les efforts de compréhension des problèmes mondiaux.

"Il existe, au Moyen-Orient, une vieille sagesse avec laquelle nous sommes parfaitement familiarisés... L'une de ces choses fondamentales auxquelles chacun croit, sans exception, dans chaque village du Liban, dans chaque village d'Egypte.

"Vous (dans le monde occidental) avez passé outre à cette vieille sagesse du Moyen-Orient... Nous croyons que le diable est à l'oeuvre au milieu de tous ces événements! Et, tant que le diable sera à l'oeuvre et n'aura pas été totalement vaincu, nous n'aurons jamais la paix — jamais!

"Croyez-vous que les Nations unies établiront la paix, tant que le diable est au travail? Il y avait 1 000 personnes au déjeuner, aujourd'hui, peut-être même 1 500. J'étais là et je me disais sans arrêt: Que se passe-t-il dans la tête de ces gens, avec tous leurs plans, leurs idées, leurs émotions, leurs aspirations, leurs projets et tant d'autres choses? Le diable est à l'oeuvre!"

Paroles combien vraies! Le monde chrétien, aujourd'hui, a presque perdu complètement de vue la réalité de Satan, le grand être spirituel que l'Ecriture désigne comme "l'adversaire" de l'humanité. Il est le "prince de la puissance de l'air, [cet] esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion" (Eph. 2:2).

Combien d'hommes politiques et de dirigeants mondiaux, aujourd'hui, reconnaissent-ils cette réalité dans les affaires du monde?

(Suite page 28)

L'identité et la nature de Dieu

Le présent article est le troisième d'une série reproduisant le dernier livre de M. Herbert W. Armstrong, intitulé: *Le Mystère des siècles*.

C'était à New Delhi, il y a plusieurs années. Je revenais à mon hôtel après m'être entretenu avec Mme Indira Gandhi, alors Premier ministre de l'Inde.

Depuis mon arrivée en Inde, j'avais remarqué de nombreuses têtes de bétail, déambulant çà et là dans les rues. Je n'avais jamais rien vu de pareil ailleurs dans le monde.

"Ces vaches ne s'égarer-elles pas trop loin de leurs étables?" demandai-je au chauffeur.

"Certes!" me répondit-il.

"Mais alors, poursuivis-je, si elles errent dans les rues et s'éloignent à une aussi grande distance, comment leurs maîtres s'y prennent-ils pour les retrouver la nuit venue, et les ramener au bercaïl?"

Le chauffeur sourit: "Leurs maîtres ne se soucient pas d'elles. Elles connaissent leurs maîtres et retrouvent leur chemin!"

Le passage d'Esaië 1, que je n'avais jamais parfaitement compris, prit soudain — avec cette explication imagée — une signification bien réelle.

"Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le boeuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. Malheur

à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel... Ils se sont retirés en arrière" (Esaië 1:2-4).

Cet avertissement s'adressait à l'ancien Israël, nation à qui Dieu S'était fait connaître à grand renfort de preuves et par maints miracles. Or, les autres nations connaissent-elles Dieu — Son IDENTITE et Sa NATURE — mieux que l'ancien Israël?

Tous les pays sont peuplés d'êtres humains qui ressemblent à Israël. Au début du chapitre que nous venons de citer, Dieu S'adresse à tout le monde, et Il parle de tous les hommes comme de Ses enfants. Or, pour bien des gens, Dieu est irréal. Il demeure à leurs yeux un mystère impénétrable. Pourtant, leurs pères physiques, eux, n'ont rien d'un mystère; ils sont réels.

Pourquoi Dieu semble irréal

J'espère, dans ce chapitre, vous familiariser avec Dieu, faire en sorte qu'Il devienne pour vous aussi réel que votre père physique. Dans la Bible, l'Etre suprême Se fait connaître au point d'en devenir réel. Oh! si seulement les hommes pouvaient le comprendre!

L'apôtre Paul déclare, sous l'inspiration divine:

"La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui *retiennent*

injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité [spirituelle], se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages [physiques]. Ils [les hommes] sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous" (Rom. 1:18-22).

Les milliards d'individus qui peuplent notre planète ignorent non seulement la connaissance la plus essentielle, l'IDENTITE et la NATURE de Dieu, mais en plus, *ils ne semblent pas vouloir l'acquérir*. Cette connaissance essentielle et cette identification qui sont à notre portée dans cette vie, ils ont choisi de les ignorer.

Etonnant? Certes! Mais non moins vrai.

Pourquoi l'humanité a-t-elle *choisi* d'ignorer les rapports les plus importants avec son Créateur? Il n'y a qu'une seule explication: Toutes les nations ont été *séduites* (Apoc. 12:9). Le *fait* même que toute la terre ait été séduite prouve l'existence d'un IMPOSTEUR très puissant (dont nous reparlerons plus loin).

Dieu était IRREEL pour nos ancêtres

Les intellectuels athéniens étaient les "érudits" du premier siècle. L'apôtre Paul en rencontra plusieurs à Athènes.

"Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient: Que veut dire ce discoureur? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient: Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage [sur la colline consacrée au dieu Mars], en disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? ...

"Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit: Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: A un dieu inconnu! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre ... donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ... car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être ..." (Actes 17:18-19, 22-26, 28).

Qu'en est-il de nos "érudits" — de nos "intellectuels" d'aujourd'hui?

On pourrait penser qu'eux, étant plus éduqués, connaissent l'IDENTITE et la NATURE divines. Or, si l'on demandait à cent recteurs d'université s'ils croient en Dieu, peut-être s'en trouverait-il trois ou quatre pour répondre, à peu de chose près: "Oh! oui je crois en Dieu — en une *cause première*". Quant à vous préciser QUI est Dieu ou CE QU'IL est, ils sont incapables de vous le dire. Ils ignorent totalement à quoi Dieu ressemble. Pour eux, Dieu est irréel, c'est un grand mystère.

Sur ces cent recteurs, peut-être s'en trouverait-il six ou huit qui se diront agnostiques — n'étant pas très "sûrs" de l'existence d'un Etre suprême.

L'Enseignement est devenu une affaire de mémorisation. Des classes élémentaires jusqu'à l'agrégation, nos établissements scolaires injectent des idéologies et des concepts établis, ainsi qu'une mixture de faits et de fables, dans l'esprit réceptif des jeunes. Dans

nos écoles — nos lycées et nos universités — les étudiants sont notés, lors des examens, sur leur capacité d'assimiler, de se souvenir, de réciter ou d'écrire ce qu'on leur a enseigné — que ce soit vrai ou faux.

L'Enseignement moderne, dans sa quasi-totalité, a adopté la fable de l'Evolution. Par cette dernière, les athées tentent d'expliquer la présence de notre création, tout en niant qu'un Créateur ait pu exister pour l'accomplir. Elle rejette Dieu à cent pour cent. Ne souhaitant pas pénétrer le mystère de Dieu, elle cherche à faire comme s'Il n'existait pas, à se débarrasser de Lui, purement et simplement.

La réalité de l'univers physique

La Création est matérielle, visible. Aussi est-elle réelle pour l'homme. Le système moderne d'éducation est devenu totalement matérialiste. L'approche scientifique moderne nie l'existence de ce qui est invisible. Aussi rejette-t-elle la notion de ce qui est spirituel. Pourtant, tous les maux et les problèmes qui affligent ce monde, et qui semblent sans issue, sont de nature spirituelle.

Comme l'a écrit l'apôtre Paul: "Ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu ..." (Rom. 1:28). On n'enseigne rien — ou presque rien — de Dieu. Même dans les classes élémentaires, la théorie de l'Evolution constitue le concept de base de la connaissance, la FACON DE CONCEVOIR cette dernière. Par conséquent, pourquoi s'étonner si les gens instruits eux-mêmes ne connaissent ni l'IDENTITE ni la NATURE de Dieu? Ils croient tout bonnement ce qu'on leur a inculqué.

Alors que j'écris ces lignes, ma seconde visite de quatre jours à Beijing (Pékin) vient à peine de se terminer. Je suis le premier leader religieux du monde chrétien à avoir reçu une invitation officielle pour s'adresser à d'importants groupes, dans la capitale chinoise. J'avais rencontré en privé M. Tan Zhen-lin, vice-président du Comité permanent du Congrès national populaire. Au cours de cette deuxième visite, je me suis entretenu avec Deng Xiaoping, le leader incontesté de la Chine.

En conversant avec le dirigeant chinois, je m'adressais en réalité au plus haut représentant officiel, puisque son influence s'étend sur l'esprit et les croyances de plus d'UN MILLIARD d'individus, soit un quart de la population

mondiale. La Chine est le pays le plus peuplé du globe.

Dans l'antiquité, on pratiquait en Chine le culte des ancêtres. Ensuite, est apparu le confucianisme, concurrencé plus tard par le taoïsme, et enfin le bouddhisme (originaire de l'Inde). A présent, la Chine est un pays communiste — athée.

J'ai trouvé les dirigeants chinois très cordiaux, amicaux et courtois. Néanmoins, pour ce qui est de savoir quelles sont l'IDENTITE et la NATURE divines, c'est le moindre de leur souci. Je n'ai pas cherché à le leur expliquer. En revanche, bien que je ne leur aie pas expliqué QUI est Dieu et CE QU'IL est, j'ai dit, aux deux grands groupes de dignitaires auxquels je me suis adressé, ce que Dieu va bientôt faire, et je leur ai parlé de la publication du présent ouvrage.

L'Inde occupe la deuxième place quant au nombre de ses habitants. Que sait-elle, de son côté, sur l'IDENTITE et sur la NATURE divines? RIEN!

La Russie occupe la troisième place dans le monde, démographiquement. Jadis chrétienne orthodoxe, elle est aujourd'hui essentiellement athée.

Je ne juge pas ces peuples. Je suppose qu'ils sont aussi bien intentionnés que les autres. Comme je l'expliquerai plus tard, Dieu ne les juge pas MAINTENANT, et Il ne les condamne pas davantage. Il les aime. Il les appellera tous, le moment venu, pour leur proposer le salut. Mais aujourd'hui, ils ne SAVENT PAS QUI est Dieu ni CE QU'IL est.

Dans l'Egypte antique, on adorait les divinités Isis et Osiris. Quant aux Grecs et aux Romains, ils vénéraient des dieux mythologiques comme Jupiter, Hermès, Dionysos, Apollon, Diane et bien d'autres. Néanmoins, ils ne connaissaient pas — pas plus que leurs descendants actuels — l'IDENTITE et la NATURE de Dieu. POURQUOI?

La raison d'une ignorance voulue

L'apôtre Paul, dans le premier chapitre de son Epître aux Romains — texte que nous avons déjà cité — expose la raison d'une telle ignorance. C'est de leur plein gré que les hommes ont ignoré la connaissance ayant trait au vrai DIEU. POURQUOI? Pourquoi cette ignorance voulue? Dans Romains 8:7, il est écrit que les dispositions naturelles de l'homme sont antagonistes à

Dieu. Cela ne veut pas dire que toutes les personnes non converties font exprès de s'opposer à Dieu et de mal agir. La plupart d'entre elles Lui sont hostiles sans même s'en rendre compte. De par nature, elles ne pensent pas à Lui. Dès qu'on mentionne Dieu dans la conversation, ces gens sont gênés et ils changent de sujet. Ils n'ont probablement pas conscience de cette hostilité naturelle qu'ils éprouvent pour leur Créateur. C'est la raison pour laquelle ils s'empressent de changer de sujet. Le commun des mortels est ainsi. Inconsciemment, il souhaite que Dieu "ne s'occupe pas de ses affaires", sauf lorsqu'il éprouve de sérieuses difficultés, et seulement lorsqu'il Le supplie d'intervenir.

Les choses spirituelles, invisibles, sont pour l'homme un mystère. Ne pouvant pas les voir, il ne les comprend pas. Elles sont pour lui un mystère complet. Aussi préfère-t-il nier leur existence.

Il existe une double cause à cette ignorance voulue. La Bible nous montre clairement ce dont il s'agit. Elle concerne: 1) ce qui s'est passé dans la préhistoire, et 2) la décision prise par Dieu à la suite du péché d'Adam. Nous verrons, dans les deux prochains chapitres, que ces deux aspects — ainsi que la cause des maux croissants dont l'humanité est aujourd'hui affligée — sont clairement traités par l'Être suprême dans Sa parole écrite (la Bible). Vous comprendrez mieux à mesure que nous progressons.

Que nous révèle la Bible au sujet de l'IDENTITE et de la NATURE divines? C'est le seul livre inspiré dans lequel Dieu Se fait connaître à nous. Or, l'humanité, en général, n'a jamais cru Dieu. Le Tout-Puissant S'adressa personnellement aux deux premiers êtres qu'Il avait créés: Adam et Eve. Il leur parla face à face. Ensuite, Il permit à Satan de les approcher. Le diable se servit d'Eve pour faire chuter Adam. L'homme et la femme crurent Satan qui leur disait: "Vous ne mourrez point!" L'Éternel avait pourtant averti Adam de ce qui se passerait s'il déroba le fruit défendu. Il avait dit: "Tu mourras [certainement]!"

Quatre mille ans plus tard, lorsque Jésus-Christ vint sur la terre, cent vingt personnes seulement crurent ce qu'Il disait (Actes 1:15). Pourtant, des milliers de personnes avaient entendu Son message divin.

Il ne faut donc pas s'étonner si au-

cune des religions, des sectes ou des dénominations actuelles, ne croit Dieu; la seule exception à la règle, c'est la petite Eglise que Jésus a fondée (en l'an 31 de notre ère), qui n'a cessé d'être persécutée et qui ne comptait, au départ, que 120 personnes croyant ce que Dieu déclare. Aucune religion ne croit ce que Dieu révèle, dans Sa parole, au sujet de QUI est Dieu (Son identité) et de CE QU'IL est (Sa nature). Toutefois, il existe une raison à leur ignorance — une raison que vous découvrirez à la lecture des divers chapitres de cet ouvrage.

Quelles sont donc l'IDENTITE et la NATURE du Créateur tout-puissant? Comment l'Être suprême Se fait-Il connaître à nous? Rappelez-vous le passage de Paul, cité plus haut, dans lequel l'apôtre déclara aux intellectuels d'Athènes que Dieu est le Créateur, Celui qui a conçu, projeté, façonné et créé l'HOMME.

Le prophète Esaïe a directement cité Dieu, en écrivant: "A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? ... Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut" (Esaïe 40:25-26).

Plus loin, Dieu S'adresse aux sceptiques, en disant: "Plaidez votre cause, dit l'Éternel; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement; ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et le regardions ensemble. Voici, vous n'êtes rien, et votre oeuvre est le néant..." (Esaïe 41:21-24).

Ces passages révèlent la puissance de Dieu. De cette manière, le Créateur tout-puissant devient plus réel pour nous. Quant à Son identité, d'autres passages nous la révèlent.

Le Créateur de l'univers

Dieu a tout créé — TOUT ce qui existe

dans l'incommensurable univers — les étoiles, les galaxies dans l'espace infini, cette terre, l'homme, et tout ce que contient la terre.

Voilà donc CE QU'EST Dieu — ce qu'Il fait. IL CREE. Il conçoit. Il façonne. Il forme. Il donne la VIE. Il est le DONNEUR suprême. Sa Loi — Sa façon de vivre — c'est la voie qui consiste à DONNER, et non pas la voie du monde qui, elle, consiste à PRENDRE.

A quoi Dieu ressemble-t-Il? On se l'est imaginé de bien des façons. Certains pensent que c'est "le bien, tout simplement", ou "toutes les bonnes intentions" qui existent dans chaque individu, comme s'il s'agissait d'une partie intégrante de chacun! D'autres se Le représentent par une idole, d'or ou

L'approche scientifique moderne nie l'existence de ce qui est invisible. Aussi rejette-t-elle la notion de ce qui est spirituel.

d'argent, de bois ou de pierre, ou d'un quelconque autre matériau. Pendant que Moïse était en communion avec l'Éternel sur le mont Sinaï, les Israélites se Le représentèrent sous les traits d'un veau d'or.

Pour certains, Dieu est une seule Personne, un Personnage suprême, unique. Pour d'autres, c'est un esprit, une sorte de "fantôme". Quant au christianisme traditionnel, il a, lui, adopté et répandu l'enseignement selon lequel Dieu serait une "trinité", une divinité composée de trois Personnes: le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Incidemment, le mot "trinité" ne se trouve pas dans la Bible; celle-ci n'enseigne pas la trinité. Nous allons y revenir.

Dieu, dans la préhistoire

A présent, remontons le temps jusqu'à la préhistoire.

Si l'on vous demandait de trouver, dans la Bible, la première mention de la présence de Dieu, vous répliqueriez probablement qu'il s'agit du premier verset du livre de la Genèse.

Erreur!

Chronologiquement parlant, c'est dans Jean 1:1, dans le Nouveau Testament, qu'apparaît la première révélation de l'IDENTITE et de la NATURE divines.

"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes" (Jean 1:1-4).

Dans ce passage, l'expression "la Parole" (ou le "Verbe", selon certaines versions) a été traduite du grec *logos*, qui signifie "porte-parole" ou "parole". Le mot *logos* s'applique à un Personnage. Lequel? Notez l'explication fournie au verset 14:

"Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père".

La Parole, en naissant sous les traits de Jésus-Christ, devint chair et sang — corps physique. On pouvait La voir, La toucher et La sentir. Mais qu'était ce *logos* avant de revêtir un corps de chair et de sang? De quoi était-Il fait? La réponse à cette question se trouve dans Jean 4:24: "Dieu est esprit". Or, l'esprit est invisible. En revanche, nous savons que la Parole a pris les traits d'un homme: Jésus. La Parole avait donc la forme et l'apparence du Christ. Nous y reviendrons.

La Parole était donc un Personnage divin qui a pris la forme d'un être de chair. En engendrant ce Personnage en tant qu'être humain, Dieu est devenu du même coup Son "Père". Néanmoins, dans la préhistoire décrite au premier verset de Jean 1, la Parole n'était pas encore devenue le Fils de Dieu. Cet Etre suprême Se dépouilla ultérieurement de la gloire qu'Il avait et consentit à être engendré de manière à devenir un être humain. Ce n'est donc que bien plus tard qu'Il devint le "Fils" de Dieu — lorsqu'Il fut engendré par DIEU et naquit de la vierge Marie.

Par conséquent, la Bible nous révèle l'existence, à l'origine, de *deux Personnages*. L'un d'eux était Dieu. Avec Lui, dans cette préhistoire, se trouvait un autre Personnage qui, Lui aussi, était Dieu. Ce deuxième Personnage allait un jour être humainement engendré pour naître en tant que le Messie. Ces deux Personnages étaient esprit. A

moins qu'il ne se manifeste de façon surnaturelle, l'esprit est invisible aux yeux des hommes. A l'époque décrite au verset 1, Jésus n'était pas encore né; Il n'était pas encore le "Fils" de Dieu, et Dieu n'était pas encore Son "Père".

Qui est Melchisédek?

Le septième chapitre de l'Épître aux Hébreux nous fournit d'autres détails sur l'origine de la Parole. Il y est question de Melchisédek, roi de Jérusalem, au temps d'Abraham; ce Melchisédek était aussi Sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il existait de toute éternité — étant "sans père, sans mère, sans généalogie". Il n'avait "ni commencement de jours ni fin de vie". Il est rendu "semblable au Fils de Dieu" et "demeure sacrificateur à perpétuité" (Héb. 7:3).

Puisque Melchisédek était "semblable au Fils de Dieu", qu'Il "demeure sacrificateur à perpétuité", et que Jésus est désormais notre Souverain sacrificateur, Melchisédek et Jésus-Christ ne font donc qu'un: Ils sont une seule et même Personne.

Le Christ était donc "sans père, sans mère, sans généalogie [du temps d'Abraham]... ni commencement de jours ni fin de vie". Dieu aussi a existé *depuis toujours* — avec la Parole. Jésus, lorsqu'Il n'était encore que le *logos*, était un être immortel, ayant TOUJOURS existé. N'étant pas encore "Fils", du temps d'Abraham, Il n'était que "semblable au Fils de Dieu" (ou identifié au Fils de Dieu). Toutefois, Il était Dieu, Lui aussi.

Ces passages nous montrent que la Parole, au commencement — avant que QUOI QUE CE SOIT n'ait été créé — était avec Dieu et était Elle-même Dieu. Comment cela est-il possible?

Prenons l'exemple d'un homme qui est le fils d'un dénommé Dupont. Supposons que le fils se trouve avec ledit Dupont (son père). Le fils en question s'appelle, lui aussi, Dupont, puisqu'il porte le nom de son père. Le fils, un deuxième Dupont, est un être à part. Il est avec Dupont (le père), et il est Dupont, lui aussi.

La seule différence, dans cette analogie, c'est que la Parole — à l'époque décrite dans Jean 1:1 — n'était pas

encore le "Fils de Dieu". Néanmoins, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu, Elle aussi.

Il n'était pas encore question du "Père" et du "Fils", mais Ils formaient le noyau initial de ce qui allait devenir la FAMILLE DIVINE.

Cette Famille se compose, pour le moment, de Dieu le Père et de Son Fils Jésus-Christ. Elle va bientôt s'agrandir. Un grand nombre d'êtres humains — qui, A L'HEURE QU'IL EST, sont déjà des ENFANTS ENGENDRES DE DIEU (Rom. 8:14, 16; I Jean 3:2) et forment l'Eglise de Dieu — vont naître dans cette Famille et en devenir des membres spirituels.

Cet aspect "FAMILLE" — dans la FAMILLE DE DIEU — est d'une importance capitale; nous l'expliquerons plus tard, en détail.

Récapitulons.

Bien avant l'existence de toutes choses, deux Etres suprêmes immortels existaient déjà. Ils ont TOUJOURS existé. Votre esprit ne peut pas concevoir pleinement cette notion de "toujours". Mais il ne peut pas concevoir non plus *ce qu'est* l'électricité. Cette dernière, vous savez qu'elle existe, mais vous ne pouvez pas l'expliquer.

Les choses spirituelles, invisibles, sont pour l'homme un mystère. Ne pouvant pas les voir, il ne les comprend pas. Elles sont pour lui un mystère complet.

Le Christ est le Créateur

Revenons à notre question. Quelles sont l'IDENTITE et la NATURE divines? En d'autres termes, QUI est Dieu et QU'EST-CE qu'Il est? Avant que *quoi que ce soit* n'existât, il y avait déjà Dieu et la Parole; Ils étaient tous deux composés non pas de matière, mais d'esprit; Ils étaient bien réels. Ils étaient DEUX, et non pas trois. Dans Jean 1:3, nous lisons: "Toutes choses [tout l'univers] ont été faites par elle" (c'est-à-dire par la Parole).

Le passage d'Ephésiens 3:9 compare celui de Jean, du moins dans sa version originale. On y lit, en effet: "Dieu . . . a créé toutes choses *par Jésus-Christ* [ces trois derniers mots ont été omis dans plusieurs versions]".

Laissez-moi illustrer ce point par une expérience vécue. En 1914, dans la première semaine de janvier, une revue nationale m'envoya à Detroit, dans l'Etat de Michigan, pour interviewer Henry Ford. Je devais réunir des informations pour la rédaction d'un article traitant de son innovation sensationnelle — à savoir le salaire journalier de \$5. Je rencontrai Henry Ford dans le bâtiment administratif. Il portait un costume d'homme d'affaires, un col blanc et une cravate. Survolant du regard le chantier immense (à l'époque, l'usine de Highland Park) je vis une foule d'individus — des milliers d'hommes, sans doute — en bleus de travail, s'affairant sur des machines mues par l'électricité. M. Ford était le constructeur des automobiles Ford. En réalité, il construisait ses voitures grâce à ses ouvriers, et eux-mêmes accomplissaient leur tâche au moyen de machines mues par l'électricité.

Dans le même ordre d'idées, Dieu le Père est le Constructeur, le Créateur. Cependant, Il "a créé toutes choses *par Jésus-Christ*". Jésus-Christ est la Parole. Dans Psaumes 33:9, nous lisons: "Il dit, et la chose arrive". Dieu dit au Christ ce qu'Il doit faire (Jean 8:28-29). Le Saint-Esprit est la PUISSANCE qui se met en mouvement et qui exécute ce que Jésus ordonne.

Plus loin, nous pouvons lire: "Rendez grâces au Père, qui . . . nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour . . . qui . . . est l'image du Dieu invisible [ayant la même apparence, la même forme et le même caractère] . . . Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui" (Col. 1:12-13, 15-17).

La Bible révèle donc que Dieu et la Parole — deux Etres suprêmes — ont TOUJOURS existé. Ils ont vécu de toute éternité, avant même que QUOI QUE CE SOIT ne fût créé — y compris cette terre et l'univers entier.

Dans le passage cité plus haut, le Christ est "l'image du Dieu invisible". Il a la forme et l'apparence de Dieu.

La forme et l'apparence de Dieu sont les mêmes que celles d'un être humain. Nous étayerons cette déclaration ultérieurement et en fournirons plusieurs preuves.

Il y a donc eu, dans la préhistoire, une époque où ces deux Personnes coexistaient, alors que RIEN D'AUTRE n'existait.

Aucune allusion n'est faite à une "troisième personne". Faut-il en conclure que Dieu Se limite à deux Personnes? La fausse doctrine de la "Trinité" limite à trois le nombre de Personnes dans la Famille divine. Or, Dieu ne Se composera pas toujours uniquement de deux Personnes. Le Tout-Puissant révèle, dans plusieurs passages des Ecritures, qu'Il a pour dessein de Se reproduire et de créer des milliards d'êtres divins. A l'antithèse, la fausse doctrine de la Trinité nie le dessein magistral de l'Eternel, et elle a manifestement fourvoyé le monde dit "chrétien". Dieu et la Parole sont esprit; cet Esprit émane d'eux. Nul doute que ces deux Etres divins aient longtemps réfléchi avant de concevoir, de planifier, et puis de commencer la création de toutes choses.

La matière — cette terre, les étoiles, les nébuleuses, les galaxies — ne représente pas la toute première création divine. *Avant de créer la matière, les deux Etres divins ont créé les anges.*

Dans le 38^e chapitre du livre de Job, Dieu fait allusion à la création de la terre. Il déclare qu'à l'occasion de cet événement, tous les anges éclataient en chants d'allégresse (verset 7). Par conséquent, lorsque la terre fut créée, les anges existaient déjà.

Dans Genèse 1:1, il est question de Dieu créant les cieux et la terre. Certaines versions ont "le ciel". Or, dans l'original hébreu, écrit par Moïse, il est question *des* cieux (au pluriel) — ce qui veut dire que tout l'univers matériel fut créé en même temps que la terre. Le verset 4 du chapitre 2 le confirme: "Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Eternel Dieu fit une terre et des cieux". (Dans l'original, le début du verset 5 est rattaché au verset 4, et il n'y a pas de point après "créés".)

Il est possible que la création ait eu lieu il y a des millions d'années. Les anges furent placés sur cette terre bien avant la création de l'homme. Etant donné que ces derniers sont des êtres spirituels immortels, il n'est pas exclu

qu'ils aient habité notre planète pendant des milliers, voire des millions d'années avant la création de l'homme. Dieu ne nous le dit pas. La terre fut d'abord peuplée par des anges. Toutefois, nous lisons dans Jude 6 qu'un tiers des anges "n'ont pas gardé leur dignité" et "ont abandonné leur propre demeure [la terre]" (Jude 6).

L'apparence divine

Dieu est esprit (Jean 4:24). Pourquoi Dieu n'est-Il pas réel pour la plupart des gens? Parce que Dieu et la Parole Se composent d'ESPRIT, et non pas de matière. Ils ne sont pas chair et sang comme les êtres humains. Dieu étant invisible (Col. 1:15), nous avons du mal à nous L'imaginer. L'esprit humain voudrait se Le représenter sous une forme et sous une apparence bien définies. Dieu serait ainsi plus réel pour lui. Pourtant, même s'Il Se compose d'esprit, et non pas de matière visible, Dieu a malgré tout une forme et une apparence bien précises.

Quelles sont la forme et l'apparence divines?

Dans Genèse 1:26, Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance". Nous savons à quoi ressemble l'homme. Il est "à l'image" et "selon la ressemblance" divines.

Dans plusieurs passages des Ecritures, Dieu Se révèle à nous comme ayant un visage, des yeux, un nez, une bouche et des oreilles, des bras et des jambes, des mains et des doigts. Aucun animal, aucune forme de vie connue n'est équipée de mains comme les nôtres. Même si c'était le cas, et si ces créatures pouvaient raisonner, elles seraient néanmoins incapables de façonner et d'assembler des choses comme nous le faisons.

La Bible nous montre aussi que Dieu a des pieds et des orteils, qu'Il a un corps, qu'Il a un esprit. Les animaux, tout en possédant un cerveau, n'ont pas d'intelligence.

Si vous savez à quoi ressemble un homme, vous savez quelles sont la forme et l'apparence divines, car DIEU a créé l'homme à Son image, selon Sa propre ressemblance.

L'un des disciples demanda un jour à Jésus à quoi ressemblait Dieu le Père. Jésus lui répondit: "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père" (Jean 14:9). Le Christ avait la même apparence que le Père. D'ailleurs, n'était-Il pas "Dieu

avec nous" (Matth. 1:23)? Il était le Fils de Dieu, engendré de Dieu et né en tant qu'homme.

Jésus ressemblait donc à un homme. Il était "le Fils de l'homme". Il ressemblait aux autres Juifs de Son époque — à tel point que Ses ennemis durent payer Judas pour qu'il leur désignât, dans une foule et de nuit, le Messie.

Nous savons donc que Dieu a la forme et l'apparence d'un homme. Nous savons aussi qu'Il Se compose d'esprit, et non pas de cette matière dont l'homme est fait. L'esprit, à

toute convoitise, de toute concupiscence, de toute cupidité, de toute vanité; dénuée d'égoïsme, de compétition, d'agression, de violence et de destruction, d'envie et de jalousie, de mépris et d'amertume.

La nature inhérente de Dieu, c'est la voie de la PAIX, de la JUSTICE, de la MISERICORDE, du BONHEUR et de la JOIE — qualités qui émanent de Dieu pour Sa Création.

La Parole et Dieu VIVAIENT. Que faisaient-Ils? Ils créaient. Comment vivaient-Ils? Quel était leur "style de vie"? Ils vivaient à la manière de leur caractère parfait — selon l'ALTRUISME suprême. Lorsque Jésus fut baptisé, le Père parla de Lui comme "mon Fils BIEN-AIME, en qui j'ai mis toute mon affection". Dieu AIMAIT la Parole. La Parole aimait Dieu — et Lui obéissait pleinement.

Deux êtres ne marchent pas ensemble sans en être convenus. Dieu et la Parole S'accordaient et coopéraient parfaitement. Or, pour que deux êtres puissent marcher ensemble dans une paix continue, l'un d'eux doit nécessairement être le chef. Le Chef, c'était — et ce sera toujours — Dieu le Père.

Leur façon de vivre engendrait une paix, une coopération, des réalisations et un bonheur parfaits. Cette VOIE devint une LOI. Une loi, c'est un code de conduite régissant les rapports entre deux ou plusieurs personnes. On peut dire que, dans un sport, la règle du jeu, c'est la "loi". La présence d'une loi requiert une amende pour toute infraction. Il ne saurait y avoir de loi tant qu'il n'y a pas d'amende, de peine ou de pénalité pour sa transgression.

Dieu est l'Auteur du gouvernement

Le fait même qu'une loi existe soutient la présence d'un GOUVERNEMENT. Ce gouvernement représente l'administration et la mise en application de la loi, par un souverain investi d'autorité. Tout gouvernement requiert la présence d'un chef.

Lorsque rien d'autre n'existait, sauf Dieu et la Parole, Dieu était le Chef — Celui qui commandait. Par conséquent, même lorsqu'il n'y avait que Dieu et la Parole, il y avait déjà un GOUVERNEMENT, et Dieu en était le Commandant suprême. Le Gouvernement divin fonctionne toujours de haut en bas. Il ne saurait s'agir d'un gouver-

nement par "consensus général". Les lois de ce Gouvernement viennent de Dieu, et c'est Lui qui les révèle. Ce ne sont pas les créatures qui les promulguent. Ce ne sont pas les sujets qui dictent au Souverain la manière dont il faudrait les gouverner. Du fait que ces deux Êtres suprêmes ont créé d'autres êtres vivants, conscients et pensants, il va sans dire que le GOUVERNEMENT divin est administré sur toute la Création, et que Dieu en est l'Administrateur suprême.

Notre civilisation humaine s'est arrogé la prérogative de promulguer des lois. Les gouvernements humains — que ce soit au niveau des villes, des cantons, des départements, des provinces ou des Etats, possèdent leurs propres corps législatifs — conseils municipaux, sous-préfectures, préfectures, parlements ou congrès, Reichstag, diète ou Knesset. Or, six mille ans d'expérience humaine ont démontré que l'humanité est totalement incapable de trancher lorsqu'il s'agit de savoir ce qui est bien et ce qui est mal, et qu'elle ne peut promulguer des lois applicables au comportement et aux rapports humains.

Les institutions législatives humaines ont promulgué tant de lois que la plupart des représentants de l'ordre ne pourraient même pas se souvenir du sixième des lois dont ils sont censés sanctionner les infractions. Il y a plusieurs années, une bande dessinée apparaissait dans plusieurs journaux américains. Elle avait pour titre: "Il faudrait une loi sur cela". Ce feuilleton montrait avec humour que, malgré les innombrables lois promulguées par la justice, aucune loi n'est applicable en toutes circonstances, pour tous les cas.

La Loi divine est une loi spirituelle; elle se résume par un mot — simple, certes, mais complet — AMOUR. La Loi de l'Eternel, pour guider l'homme dans son comportement, se subdivise en deux grands commandements: l'amour envers Dieu et l'amour envers le prochain. Ces deux grands commandements se subdivisent à leur tour en Dix Commandements. Jésus a amplifié cette Loi en montrant comment son principe de base s'élargit pour couvrir, pour ainsi dire, chaque aspect et chaque infraction de la vie humaine. Le troisième chapitre de II Corinthiens montre que la Loi divine doit être appliquée dans l'esprit et dans la lettre. Elle se résume en un seul mot: l'amour. Néanmoins, elle est si parfaite

Satan a séduit toute la terre en ce qui concerne l'identité et la nature réelles de Dieu.

moins qu'il ne se manifeste à nous par un procédé spécial, est invisible à l'œil nu.

Si le Tout-Puissant Se manifestait à nous d'une manière tangible, nous verrions Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ, au ciel, dans toute leur gloire, ayant chacun un visage semblable à un visage humain, à la différence près que celui-ci resplendit comme le soleil dans toute sa force. Leurs yeux sont comme des flammes de feu; leurs pieds comme de l'airain ardent; et leurs cheveux, blancs comme de la neige (Apoc. 1:14-16).

La nature et le caractère de Dieu

Ce qui importe le plus, dans le présent chapitre, c'est de déterminer quelle est la nature divine — le CARACTERE de Dieu. Tant que nous ne saurons pas *ce que* Dieu est, nous ne connaissons pas Son CARACTERE.

Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ possèdent un CARACTERE de sainteté spirituelle, de justice et de perfection absolues.

Ce caractère, on peut le résumer par un seul mot: l'AMOUR. Ce dernier est synonyme d'un souci profond pour le bien-être d'autrui. C'est la voie qui consiste à "DONNER", à servir, à aider, à partager, et non pas à "PRENDRE".

C'est une façon de vivre exempte de

qu'en l'appliquant, tout est couvert. Il n'y a, assurément, qu'un seul Législateur parfait: Dieu.

N'oubliez donc pas que le Gouvernement divin s'appuie sur la LOI divine, laquelle est la voie de l'ALTRUISME suprême, de la coopération, d'un réel souci pour le bien-être de ceux qui sont sujets à ce Gouvernement. Cette Loi divine produit la paix, le bonheur et la coopération dans l'obéissance.

Dieu est une Famille

Reportons-nous à Genèse 1:1. "Au commencement, Dieu..." Moïse écrivit ces paroles sous l'inspiration divine, en hébreu. Le mot traduit en français par "Dieu" est, dans l'original, *Elohim* — un nom collectif qui sous-entend plus d'une personne. Les mots *famille*, *église*, *groupe*, etc. sont aussi des noms à sens collectif. C'est ainsi qu'une famille se compose de plusieurs individus; une Eglise compte plusieurs fidèles; un groupe comprend plusieurs membres.

Elohim, comme l'indique Jean 1:1, se rapporte aux Etres qui sont Dieu. *Elohim* se compose de la Parole et de Dieu — dont chacun est DIEU.

EN D'AUTRES TERMES, DIEU REPRESENTE UNE FAMILLE qui se compose, pour le moment, de deux Etres seulement: du Père et de Son Fils Jésus-Christ. En revanche, la Bible nous dit que tous ceux qui possèdent le Saint-Esprit de Dieu et qui se laissent guider par lui (Rom. 8:14) sont des enfants de Dieu — pas encore nés, mais engendrés. Lorsque le Christ reviendra dans toute Sa gloire et toute Sa puissance, pour établir le Royaume de Dieu sur cette terre, et pour restaurer le GOUVERNEMENT DIVIN (aboli par Lucifer) alors tous ceux qui sont remplis du Saint-Esprit et conduits par cet Esprit-Saint NAITRONT en tant qu'enfants de Dieu. LA FAMILLE DIVINE GOUVERNERA ALORS TOUTES LES NATIONS avec le GOUVERNEMENT DIVIN restauré.

La doctrine de la Trinité limite Dieu à trois Personnes. Elle DETRUIT, de ce fait, l'Evangile de Jésus-Christ. En effet, l'Evangile de Jésus-Christ, c'est la bonne nouvelle du ROYAUME DE DIEU à venir — seul espoir pour ce monde et pour l'humanité fourvoyée.

La "Trinité" est une invention de la grande fausse religion à mystères babylonienne, appelée, dans Apocalypse 17:5, "Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre".

C'est par cette doctrine — et par

plusieurs autres — que Satan a égaré ou séduit tout le christianisme traditionnel.

La Trinité

Le christianisme traditionnel enseigne que Dieu est une "trinité" — une divinité en trois personnes — le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Comment cette doctrine erronée fut-elle introduite dans le christianisme traditionnel? Elle ne vient assurément pas de la Bible. Dans Apocalypse 12:9, il est écrit que Satan le diable a séduit toutes les nations de la terre. Or, comment ce diable rusé s'y est-il pris pour introduire cette doctrine erronée dans le christianisme?

La façon dont s'est effectuée cette séduction ne manque pas d'intérêt. Le fait que Satan ait séduit toute la terre, y compris les partisans du "christianisme" — de la religion qui porte le nom du Christ et qui, censément, est la vraie — paraît inconcevable aux yeux des gens. Pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est grâce à sa propre fausse Eglise que Satan a pu séduire l'humanité.

Ce christianisme de contrefaçon fit son apparition en l'an 33 de notre ère, dirigé au début par Simon le magicien dont il est question au 8^e chapitre des Actes des Apôtres. Simon n'était autre que le chef de la religion à mystères babylonienne, en Samarie.

Dans II Rois 17:23-24, nous apprenons que Salmanasar, roi d'Assyrie, qui avait envahi et conquis le royaume du Nord (celui d'Israël) déporta les habitants de Samarie (région au nord de Jérusalem) et qu'il les remplaça par des peuples originaires des provinces de Babylone qui s'adonnaient au culte de la religion à mystères babylonienne. Ces peuples, bien entendu, étaient païens. A l'époque du Christ, ils habitaient encore la Palestine. Toutefois, les Juifs de Judée ne voulaient pas entendre parler d'eux, et ils les affublaient du terme méprisable de "chiens", parce qu'ils continuaient à pratiquer, même au premier siècle de notre ère, le culte de la religion à mystères babylonienne.

En l'an 33 de notre ère, deux ans après que l'Eglise de Dieu eut été fondée par le Christ, lors de la Pentecôte, Philippe (un diacre qui devint plus

tard évangéliste) se rendit en Samarie pour y prêcher l'Evangile du Christ. Ce Simon le magicien vint avec la foule pour écouter Philippe.

Simon avait ensorcelé les habitants de cette contrée, et ils le suivaient. Il était le chef de la religion à mystères babylonienne. "Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient [de Simon]: Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande" (Actes 8:10).

Lorsque les gens crurent à Philippe, qui leur annonçait le Royaume de Dieu, ils se firent baptiser, et Simon réussit à se faire baptiser également.

Plus tard, Simon rencontra les apôtres Pierre et Jean, et chercha à se procurer le Saint-Esprit au moyen d'argent. Pierre le reprit sévèrement. Mais Simon se fit ensuite passer pour un apôtre chrétien, et il appela "christianisme" l'abominable religion à mystères babylonienne. Il accepta la doctrine de la "grâce" pour le pardon des péchés — chose que les religions païennes n'avaient jamais eue — mais il changea la grâce en licence de désobéir à Dieu (Jude 4). Il cherchait à faire de sa religion païenne (désignée "christianisme") une croyance universelle qui lui permettrait de dominer politiquement sur le monde.

L'Evangile de Jésus est le message qu'Il apporta aux hommes: la bonne nouvelle du Royaume ou de la Famille de Dieu.

Simon, le "Pater" (Pierre) de cette religion de contrefaçon, ne réussit pas, de son vivant, à achever ce dessein. En revanche, le siège central de cette religion fut déplacé à Rome, et d'autres individus, également nommés "Pater", obtinrent ultérieurement le contrôle politique de l'Empire romain et de son prolongement au Moyen-Age: le Saint-Empire romain. Cet empire est actuellement en train de ressusciter en Europe.

Un Evangile de contrefaçon

Vers l'an 60 de notre ère, une grande partie du Moyen-Orient s'était détourné

née du véritable Evangile pour s'attacher à une contrefaçon de ce dernier (Gal. 1:6-7). En l'an 90 de notre ère, l'apôtre Jean vivait encore. Il écrivit l'Apocalypse sur l'île de Patmos.

Un peu plus tard, l'Eglise fondée par Simon, en l'an 33, essaya de remplacer la Pâque chrétienne (dont le Christ avait changé la forme en substituant le pain sans levain et le vin au sacrifice d'un agneau) par la fête babylonienne des Pâques, en l'honneur de la déesse Astarté.

Après la mort de l'apôtre Jean, l'un de ses disciples, Polycarpe, déclencha une controverse au sujet de la Pâque et des Pâques, contre l'évêque de Rome qui se trouvait alors à la tête de la religion de Simon.

Plus tard encore, Polycrate, un autre disciple du Christ, suscita une controverse encore plus violente sur le même sujet, contre l'un des successeurs de Simon, à Rome. Cette bataille théologique fut connue sous le nom de "Quartodécimale". Polycrate tint ferme, soutenant ce que Jésus et les apôtres originaux avaient enseigné, c'est-à-dire que la Pâque doit être observée avec les nouveaux symboles du pain sans levain et du vin, institués par Jésus (I Cor. 11:23-25), au lieu du sacrifice d'un jeune agneau. Cette cérémonie a lieu le soir marquant le début du 14 Nisan (premier mois du calendrier sacré, au printemps). Mais l'Eglise de Rome insista pour observer la fête païenne des Pâques, un dimanche.

A la même époque, une autre controverse faisait rage entre un certain Arius, d'Alexandrie (croyant influent qui mourut en 336), et plusieurs des évêques de Rome, sur la question d'appeler Dieu une "trinité". Le Dr Arius s'opposa farouchement à cette doctrine, et beaucoup se rangèrent à ses côtés.

En l'an 325, l'empereur Constantin convoqua le concile de Nicée afin d'éclaircir la question. Constantin ne s'était pas encore converti au "christianisme" mais, en tant que chef politique, il contrôlait l'Eglise. Le concile pencha en faveur des Pâques et de la Trinité. Constantin, alors dirigeant civil, inclut ces enseignements dans la loi. Il ne pouvait pas, pour autant, faire en sorte que ces derniers deviennent, comme par miracle, la VERITE.

Satan a séduit toute la terre en ce qui concerne l'IDENTITE et la NATURE réelles de Dieu, du Christ, et du Saint-Esprit. Il a séduit toute l'humanité au sujet du GOUVERNEMENT DIVIN, fondé sur la LOI SPIRITUELLE DE DIEU; sur le

ROLE et la RAISON D'ETRE de l'homme; sur la définition du salut, et la manière d'être sauvé; sur le contenu du vrai Evangile; sur le rôle et la fonction de l'Eglise; et sur l'avenir qui nous attend.

Ce que Dieu est

Le mot "trinité" n'apparaît nulle part dans la Bible. Nous allons voir, à mesure que nous progressons, que Dieu ne s'est pas limité Lui-même à une "trinité". Cette vérité, une fois connue et comprise, constitue la révélation la plus merveilleuse qui soit pour l'esprit humain.

Ce n'est que dans la seconde moitié du deuxième siècle de notre ère — cent ans, environ, après la rédaction d'une bonne partie du Nouveau Testament — qu'on a commencé à répandre, ou à enseigner, le concept d'une "trinité". C'est à cette époque que le christianisme de contrefaçon, fondé par Simon le magicien, commença à répandre cette fausse doctrine, de pair avec la fête babylonienne des Pâques. En revanche, la véritable Eglise de Dieu s'y est toujours farouchement opposée. A un moment donné, cette controverse devint si violente qu'elle menaça la paix mondiale. L'empereur païen Constantin dut convoquer le concile de Nicée pour élucider la question. Les partisans de l'empereur romain furent — et de loin — bien plus nombreux que ceux qui se rangeaient aux côtés de la véritable Eglise de Dieu.

Dans le livre de l'Apocalypse, se trouve une prophétie concernant ces deux Eglises. Le douzième chapitre décrit la véritable Eglise de Dieu, persécutée. Jésus l'a appelée "le petit troupeau" (Luc 12:32). Au chapitre 17, se trouve une autre prophétie concernant la religion à mystères babylonienne — une très grande Eglise de contrefaçon, que Dieu appelle "Babylone la grande, la mère des impudiques" (verset 5). Elle a régné aux côtés des gouvernements et les a fortement influencés. Lorsque le "Saint-Empire romain médiéval" — une coalition politico-religieuse — renaîtra, les habitants de la terre seront *étonnés* (verset 8). Il est déjà en train de se former, grâce au Marché commun.

Une addition erronée

Dans certaines versions françaises de la Bible, il existe un verset que certains partisans de la Trinité emploient pour "étayer" leur fausse

doctrine. Il s'agit, en l'occurrence, de I Jean 5:7; ces quelques versions traduisent ce passage comme suit: "Il y en a trois qui rendent témoignage [*dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint*, et ces trois sont un; et il y en a trois qui rendent témoignage *sur la terre*]: l'Esprit, l'eau, le sang, et les trois sont d'accord."

Les mots en italiques, et placés entre crochets, ont été ajoutés par les éditeurs de la Vulgate (traduction latine des Saintes Ecritures) aux environs du quatrième siècle. Ils n'apparaissent dans aucun des manuscrits grecs, et ne figurent pas dans la plupart des versions françaises.

Ces mots furent ajoutés dans la Vulgate à l'époque où la controverse entre le Dr Arius et le peuple de Dieu, d'une part, et l'Eglise de Rome, d'autre part, battait son plein.

Les commentaires bibliques expliquent que ces mots n'ont jamais fait partie du manuscrit de l'apôtre Jean, ni des copies les plus anciennes de ce dernier. De plus, dans ses trois Epîtres et dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean fait toujours allusion au "Père" conjointement avec le "Fils", mais jamais avec la "Parole" ou le "Verbe". La seule mention existante du Père et du Verbe (ou de la Parole) dans une même phrase est celle du passage non inspiré, ajouté — à tort — dans I Jean 5:7.

Il existe une raison précise pour laquelle Satan, qui a séduit toute la terre, voulait que cette partie du verset soit ajoutée dans la Vulgate. La fausse doctrine de la Trinité annule l'Evangile de Jésus-Christ.

L'Evangile de Jésus est le message qu'Il apporta aux hommes de la part de Dieu le Père: la bonne nouvelle du Royaume ou de la Famille de Dieu. Satan veut supprimer à tout prix cette vérité, pour que le monde n'en ait pas connaissance.

Notez du reste la déclaration candide d'un évangéliste de renommée mondiale, qui enseigne encore cette doctrine erronée: "Lorsque j'ai commencé à étudier la Bible, il y a de cela plusieurs années, la doctrine de la Trinité était l'un des problèmes les plus délicats que je rencontrais. Je ne l'ai toujours pas résolu, car il comporte un aspect mystérieux. Bien que je ne le comprenne pas, je l'accepte comme étant une révélation divine; l'expliquer et l'illustrer est l'un des devoirs les plus difficiles pour un chrétien".

(Suite page 20)

La religion n'est-elle que pour les femmes?

J'ai passé mon enfance dans une localité du Canada qui était fondamentalement religieuse. Les édifices de plusieurs grandes églises étaient situés à proximité de la maison où j'habitais.

La plupart des écoles étaient dirigées par des congrégations religieuses. Même les moeurs politiques de la région étaient façonnées par les doctrines et les enseignements religieux.

La religion était indéniablement omniprésente. Elle représentait, en fait, un aspect essentiel de la vie — spécialement pour les femmes!

Mais qu'en était-il des hommes? En général, ils se contentaient d'afficher une dévotion des lèvres face aux enseignements religieux qui avaient pourtant modelé leur vie. Ils prêtaient respectueusement l'oreille, mais c'était les *femmes* qui s'appliquaient avec zèle à mettre ces principes en pratique, qui s'efforçaient d'en vivre et de les enseigner aux enfants.

La double règle

Et cette double règle fut justement l'une des raisons qui m'ont amené à me détourner de la religion à mesure que j'avais dans l'adolescence.

Bien qu'on insistât beaucoup sur la présence régulière à l'église comme étant essentielle et obligatoire, je remarquai que les hommes n'assistaient que rarement aux offices religieux, sauf lors d'événements spéciaux. Les bancs de l'église étaient occupés par



Un homme digne de ce nom peut-il vraiment trouver des réponses à ses questions, en pratiquant la religion que la Bible prescrit?

par Carn Catherwood

des femmes — seulement quelques hommes par-ci par-là, souvent d'un certain âge et qui semblaient habituellement embarrassés et dépaysés. Pourquoi?

Je me souviens qu'une dame âgée du voisinage me dit un jour que Dieu avait en quelque sorte prédisposé les femmes à une "forme spéciale de piété". Les hommes, selon elle, sont davantage pécheurs par nature, moins sensibles aux choses spirituelles et, par conséquent, beaucoup plus difficiles à convertir.

La religion, semblait-il, était réservée principalement aux femmes. En outre, dans cette même optique, les hommes qui se rendaient souvent à l'église, qui priaient lorsque surgissaient des difficultés, qui tentaient de mener une bonne vie, et de conformer leurs actions à certains principes moraux, n'étaient pas considérés comme de "vrais hommes".

Pourquoi cette double règle dans notre société? La religion est-elle finalement l'apanage exclusif des femmes?

Une affaire d'hommes...

Chose significative, nombreux furent ceux qui, dans l'antiquité, ont considéré la religion comme étant "principalement pour les hommes" — et *non* pour les femmes! Dans la plupart des cultes antérieurs à l'ère chrétienne, la femme était considérée comme ayant une position sociale inférieure à celle de l'homme, ce qui se reflétait même dans l'adoration des différents dieux de l'époque.

Dans certaines circonstances, la femme se voyait même refuser l'accès à la di-

vinité locale. La polygamie se pratiquait fréquemment, et la prostitution au temple, de même que l'immolation de vierges en sacrifices n'étaient pas rares. Pour la plupart, les femmes vivaient retirées du monde; elles n'étaient pas instruites et ne se voyaient accorder que des droits très limités. En principe, la religion était un domaine exclusivement réservé aux *hommes*. Les femmes y étaient habituellement regardées comme manquant de sensibilité pour ce qui est des choses spirituelles, incapables de comprendre les enseignements théologiques profonds.

La sorte de judaïsme pratiqué au moment de la naissance du Christ était exempt de plusieurs de ces excès imposés aux femmes par les divers cultes païens environnants. Mais celles-ci n'en étaient pas moins considérées, par de nombreux Juifs, comme étant d'un statut moins élevé spirituellement, sinon intellectuellement. Bien que les femmes juives jouissaient de libertés qu'on ne trouvait pas dans plusieurs

(Suite page 21)

UN PAUVRE PE

B

eaucoup d'entre nous, obligés de vivre dans ce monde moderne, fiévreux et sans coeur, rêvent parfois d'un pays différent. Accompagnez-nous dans un pays qui possède des choses que l'argent ne peut acheter.

Un pays où des cours d'eau cristallins cascaded du haut de montagnes majestueuses, et où l'air est chargé des parfums d'arbres, d'herbes et de fleurs exotiques. Un pays où les habitants sont sereins, parce qu'on y ignore la criminalité, la misère, la menace de la famine et la guerre. Ils sont en paix avec le monde et avec leurs concitoyens. Tout le monde y a du travail. Les hommes peuvent y être des hommes; les femmes y sont heureuses d'être femmes. Les enfants y sont respectueux. La délinquance y est inconnue.

Peut-être un tel pays n'existe-t-il que dans nos rêves! Peut-être aussi est-ce le Bhoutan.

Avec quelques autres membres de la rédaction de *La Pure Vérité*, j'ai pu récemment passer une semaine dans ce fascinant petit royaume himalayen. L'occasion était exceptionnelle, car

quelque 2 000 personnes seulement sont admises, chaque année, à visiter le Bhoutan. Pendant des siècles, ce pays a été un royaume de montagne littéralement inhospitalier. Ce n'est que depuis quelques années qu'il a prudemment entrebâillé ses portes sur le monde extérieur.

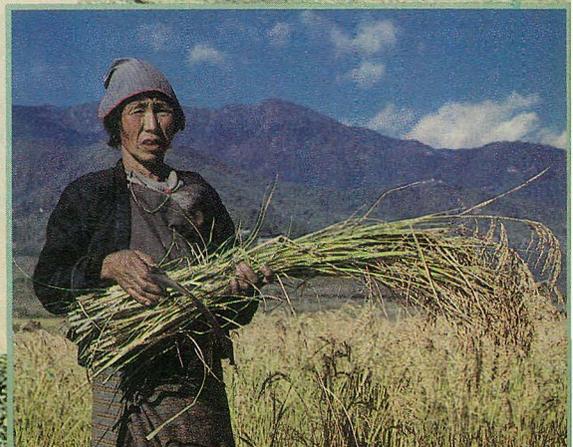
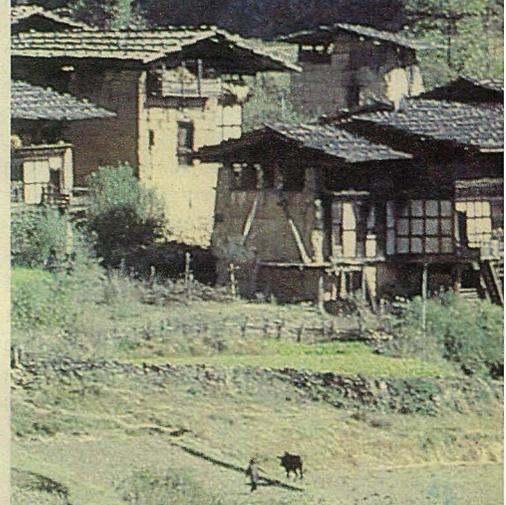
Nous pensons que les lecteurs de notre revue voudront partager notre expérience, car même une brève visite au Bhoutan permet au voyageur attentif de jeter un coup d'oeil sur le monde tel qu'il était hier.

Et d'entrevoir ce qu'il pourrait être demain!

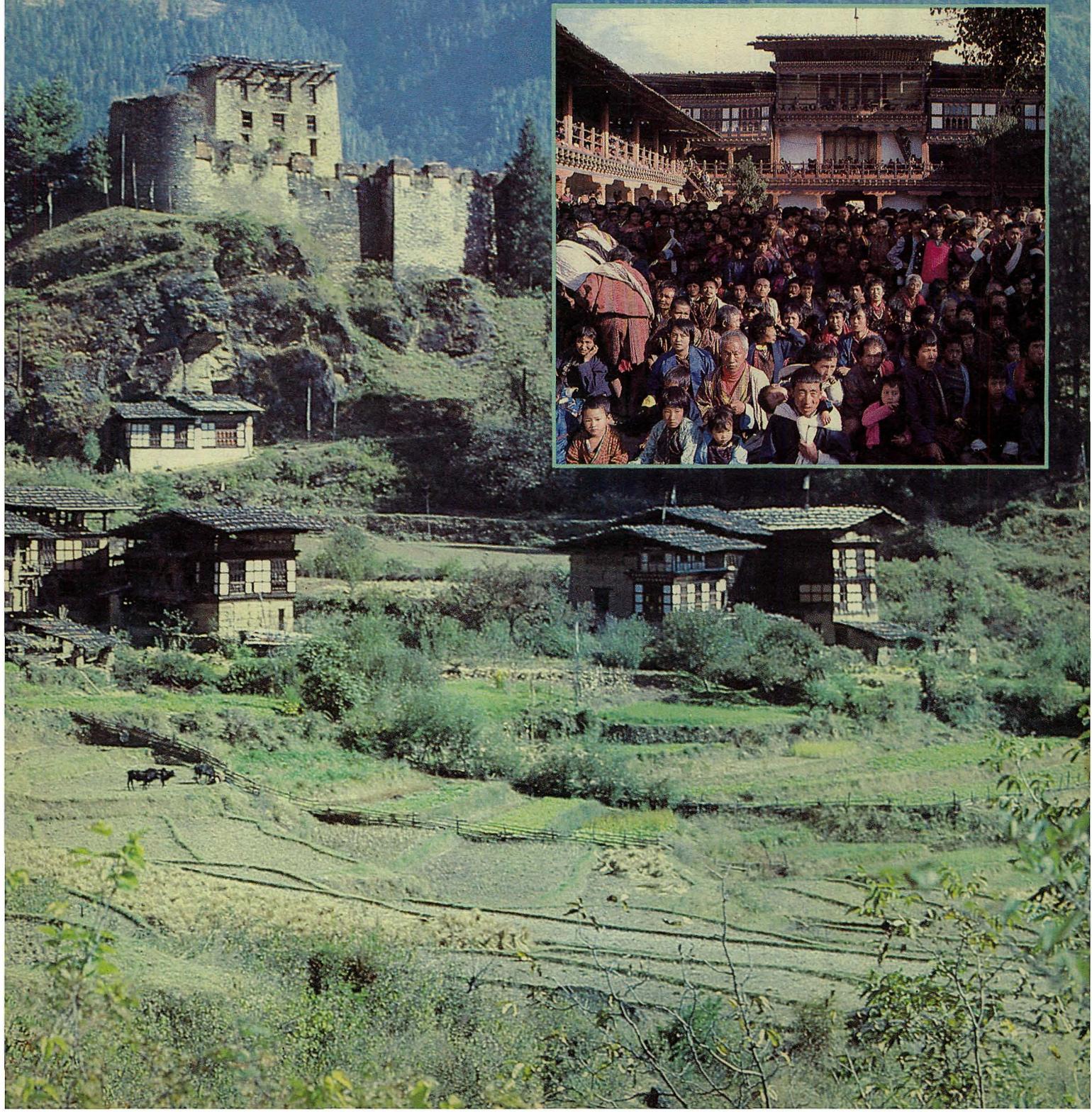
Un endroit différent

Nous sommes arrivés au Bhoutan par avion. Jusqu'en 1983, le seul moyen d'accès était la jeep, par une route sinueuse depuis les plaines du nord de l'Inde. L'avion est plus rapide, mais non moins spectaculaire. Le petit Dornier 228 mit une heure et demie au départ de Calcutta, survolant les plaines pauvres du Bangladesh, puis les contreforts

Le Druk Gyel Dzong gardait jadis la vallée de Paro contre les incursions des maraudeurs. Photo de droite: le fruit de son travail — les moyens de subsistance des Bhotias dépendent toujours d'une agriculture à petite échelle. Photo en haut, à droite: une foule joyeuse célèbre une fête à Punakha Dzong.



TIT PAYS RICHE



majestueux de l'Himalaya. Le Bhoutan s'élève littéralement à votre rencontre, car il s'agit de l'un des pays les plus montagneux du monde: 80 pour cent de son territoire sont à plus de 1 800 mètres d'altitude. Au moment où l'avion entama son approche du seul aéroport du Bhoutan, dans la vallée de Paro, il dut zigzaguer entre les montagnes.

Au-dessous de nous (et parfois au-dessus), de petites maisons étaient perchées de façon incroyable sur d'étroites corniches, tandis que des pentes vertigineuses avaient été taillées en d'in vraisemblables rizières en terrasses. Notre pilote indien atterrit avec précision — et à l'heure. Quand le moteur du petit appareil eut été coupé, un silence total nous enveloppa. Nous étions vraiment en un endroit différent de tout.

On nous présenta à Kinley Dorji, l'homme qui allait être notre hôte. C'était un homme jeune, aimable et cultivé, parlant un anglais impeccable.

Les deux premières journées de notre visite furent consacrées à la vallée de Paro, l'un des deux centres de population du pays — très peuplé selon les normes du Bhoutan, mais pareil à un paisible village aux yeux de presque tout étranger. De petites fermes pimpantes étaient éparpillées dans la vallée, entourées de petits champs de riz, de blé, de maïs et de légumes, en particulier des poivrons.

Les habitants moissonnaient leur grain, soigneusement, à la faux. Une femme se redressa et me montra fièrement le fruit de son travail: une gerbe de blé doré. Par gestes, je lui demandai si je pouvais la photographier. Elle me fit signe d'entrer dans le champ, mais soudain elle me lança de vifs reproches: je venais, par inadvertance, de marcher sur des épis fauchés. Au Bhoutan, le blé est une chose à respecter. La moisson est le résultat de plusieurs mois de travail assidu. Seul un Occidental ignorant, dont le pain quotidien vient du supermarché, pouvait le fouler aux pieds aussi inconsidérément.

Je me confondis en excuses, et son sourire éclatant me prouva qu'elle m'avait pardonné.

Non loin de là, son mari façonnait des briques de terre pour réparer la ferme. Les maisons du Bhoutan sont des chefs-d'oeuvre de conception — fraîches l'été, chaudes l'hiver — spacieuses et pratiques, tout en s'harmonisant en beauté avec leur cadre naturel. Elles sont abondamment décorées — comme presque toutes les construc-

tions que nous avons vues au Bhoutan — de motifs traditionnels. Nous n'en avons rencontré aucune qui fût laide.

Je pensai à mon propre logement, modeste et pourtant compliqué, en Californie. Il est parfaitement confortable quand tout fonctionne bien, mais que nous sommes désarmés en cas de panne!

Beaucoup de gens dits civilisés ne sont séparés de l'âge de la pierre que par la longueur d'un prolongateur électrique. Quelles vies artificielles que celles qui nous sont imposées! En raison de l'escalade des prix immobiliers, la propriété d'un logement, même modeste, est devenue un rêve impossible pour beaucoup d'habitants du monde industriel. Ils doivent se contenter de quelques chambres louées dans un immeuble. Leurs contacts avec la nature se limitent à une perruche, ou un hamster en cage, et à quelques plantes luttant courageusement contre la pollution sur un balcon, tandis que les changements de saison ne sont ponctués que par les promotions de "printemps" ou d'"automne" au centre commercial du voisinage.

J'admire cette petite famille bhotia autonome, la femme récoltant la nourriture et l'homme construisant le logement. Je ne sais s'ils m'enviaient, moi, l'étranger venu d'un monde extérieur frénétique, matérialiste, avide de progrès et fou de plaisirs, mais en tout cas, ils n'en firent rien paraître.

Rois et prêtres

Pendant des siècles, le Bhoutan s'est tenu à l'écart dans sa retraite himalayenne. Il signa un traité de paix perpétuelle avec l'Empire britannique — et le renouvela, en 1949, avec l'Inde. Les Britanniques apprirent à respecter les rudes et indépendants Bhotias.

Henry Bogle, qui visita le Bhoutan en 1774, décrit la population du pays en ces termes: "Plus j'apprends à connaître les Bhotias, plus ils me plaisent. Les gens du peuple sont de bonne humeur, francs, et, je pense, absolument loyaux... C'est la race d'hommes la mieux bâtie que j'aie jamais vue.

"La simplicité de leurs manières, leur peu de rapports avec des étrangers et un fort sentiment religieux préservent les Bhotias des vices auxquels s'adonnent les nations plus policées. Ils ignorent la fausseté et l'ingratitude. Ces maux et toutes les autres sortes de malhonnêteté auxquels la cupidité donne naissance leur sont inconnus. L'homicide y est rare, et résulte en général de l'effet de la colère, et non

de la convoitise." (C'est nous qui traduisons.)

Cette description est toujours valable pour le Bhoutan d'aujourd'hui.

A l'époque où Bogle visita le pays, celui-ci avait un système de gouvernement à deux niveaux. Le pouvoir était partagé entre le Shabdrung — un chef religieux — et les Debs, qui dirigeaient les affaires civiles et temporelles. Le gouvernement était administré par une chaîne de *dzongs* ou monastères fortifiés. En temps de paix, ces grands édifices étaient des centres d'autorité spirituelle et temporelle. Lorsqu'un péril menaçait, les *dzongs* devenaient des forteresses redoutables et imprenables.

Le pouvoir fut investi en 1907 dans une lignée de rois héréditaires, lorsque fut couronné Sir Ugyen Wanchuk. Celui-ci mourut en 1926. Son fils Jigme Wanchuk lui succéda et régna jusqu'en 1952.

Le troisième souverain héréditaire, Jigme Dorji Wanchuk, régna de 1952 à 1972. C'était un homme à l'esprit lucide et d'une grande clairvoyance. Sous son règne, le Bhoutan commença à entrer, avec prudence, dans le 20^e siècle. On construisit des routes, là où auparavant il n'y avait que de tortueux sentiers à yaks. Des écoles et des hôpitaux s'ouvrirent, et des départements furent créés en vue de moderniser l'agriculture et l'élevage. Quelques petites industries virent le jour. Le Bhoutan possède une ressource majeure grâce à ses rivières au cours rapide. Deux centrales hydro-électriques fournissent le courant à la vallée de Paro et à la capitale, Thimphu. Le Bhoutan exporte même l'excédent de sa production d'électricité vers les pays voisins.

Le roi du Bhoutan, Jigme Singye Wanchuk, a poursuivi la politique de modernisation prudente inaugurée par son père. Lui et ses conseillers savent que, si la nation devait se jeter tête baissée dans la modernisation, les valeurs de son mode de vie traditionnel seraient détruites. Les dirigeants du pays se rendent compte que celui-ci a manqué trois siècles de progrès. Mais ils ont aussi eu l'intelligence de voir qu'il valait mieux se passer de certains aspects de ce progrès.

L'aide étrangère amie est reçue avec gratitude, mais le Bhoutan a refusé d'hypothéquer son avenir en s'endettant massivement. Le gouvernement s'enorgueillit de payer ponctuellement tout ce qu'il doit.

Les gardiens de la tradition

Les Bhotias ont préservé leur forme unique de gouvernement, dans laquelle dirigeants religieux et temporels collaborent pour administrer les affaires de la nation.

Un matin, Kinley Dorji nous emmena en voiture, le long d'une route sinueuse, à travers la vallée de Paro vers le Druk Gyel Dzong, qui jadis gardait la vallée contre les incursions des maraudeurs tibétains du nord. Ceux-ci envahirent plusieurs fois la région, mais ils ne parvinrent jamais à dépasser le Druk Gyel Dzong. Aujourd'hui, la frontière tibétaine est fermée et le *dzong* est en ruines, depuis 1952, à la suite d'un incendie. Il n'a pas été reconstruit. Mais la plupart des anciens *dzongs* fonctionnent encore comme centres administratifs civils et religieux; de cette façon, ils continuent à protéger la nation contre de nouveaux ennemis.

Ces ennemis, c'est nous, ou plus exactement le monde que nous avons créé. Les ennemis naturels les plus dangereux des Bhotias sont la cupidité, la corruption, la criminalité et le déclin des valeurs, qui semblent aller de pair avec le développement matériel.

Les Bhotias ont veillé à maintenir le rôle de la religion. Les affaires civiles et religieuses demeurent inséparables, étant gérées à partir des mêmes centres, les *dzongs*. Les moines bouddhistes et les autorités élues se partagent la charge du gouvernement.

La plupart des problèmes et des litiges sont réglés au niveau de la communauté, par des Anciens locaux, désignés en fonction de leurs mérites par la population. Les problèmes plus graves peuvent être soumis, en suivant la voie hiérarchique gouvernementale, au Conseil consultatif royal et au roi lui-même. Ce système fonctionne bien, et il existe une tradition de respect et de confiance entre gouvernants et gouvernés. Les officiels que nous avons rencontrés étaient souvent des hommes étonnamment jeunes, qui comprenaient que leur éducation leur imposait l'obligation de servir leur peuple.

La foi bouddhiste est intégrée au tissu de tous les aspects de la vie au Bhoutan. Au Simtokha Dzong, à la périphérie de Thimphu, la petite capitale du Bhoutan, nous avons vu des adolescents s'appliquer à apprendre les danses compliquées qui s'exécutent lors des fêtes. Dans un *chhorten* ou

sanctuaire, en ville, des personnes âgées viennent chaque jour prier pour le bien-être de tout le genre humain. "C'est leur travail, nous expliqua Kinley Dorji. Ils ne peuvent plus travailler dans les champs, mais ils se rendent toujours utiles."

Les Bhotias considèrent l'éducation comme prioritaire, et la plupart des enfants sont scolarisés. L'enseignement est donné en anglais, ce qui explique l'excellent anglais parlé par beaucoup d'enfants que nous avons rencontrés.

La langue nationale, le *dzongkha*, est actualisée par l'introduction de termes modernes. "Mais nous ne voulons pas qu'elle devienne empruntée ou ridicule, expliqua Kinley Dorji. Nous n'hésitons pas à employer un mot étranger si la notion correspondante ne peut être raisonnablement exprimée en *dzongkha*."

Je lui demandai quel était le mot bhotia pour "pollution". "Je pense que nous devrions utiliser le vôtre pour exprimer cela," me répondit-il, ajoutant: "Mais j'espère que nous n'en aurons pas besoin."

Rester simple

Le Bhoutan n'a aucune raison de s'industrialiser. La vie est centrée sur l'agriculture et sur les saisons. Aucun autre système n'aurait de sens dans ce pays d'abondance. Le riz, les fèves, le maïs, les poivrons et une grande variété de fruits donnent de riches récoltes. Il y a des pâturages pour le bétail, et les rivières sont pleines de poissons. Le régime alimentaire est simple, mais adéquat. L'espérance de vie moyenne est approximativement celle du monde occidental. Les affections cardiaques, le cancer et les autres problèmes de santé, liés au stress, sont pratiquement inconnus.

Les Bhotias ont une approche pratique caractéristique de la mécanisation de leurs méthodes agricoles traditionnelles.

"Nous avons besoin de quelques tracteurs, mais il n'en faut pas trop," expliqua un dirigeant de la station agricole expérimentale du pays, dans la vallée de Paro. "Nous nous demandons le pourquoi des engins économisant de la main-d'oeuvre; qu'y a-t-il à redire à la main-d'oeuvre?"

Mais nul n'aime les corvées fastidieuses. Le même dirigeant nous montra, avec fierté, un simple outil destiné à sarcler les rizières, grâce auquel un seul homme peut faire le travail de dix,

et économiser des heures d'un travail monotone, permettant ainsi aux paysans de se consacrer à des travaux plus productifs et agréables. Cet outil est fabriqué entièrement au Bhoutan, et vendu aux paysans au prix coûtant (environ 10 cents américains).

Visiter le Bhoutan, disent les guides, c'est remonter dans le passé. Peut-être. Mais je me demande si, d'une certaine façon, ce n'est pas aussi jeter un regard sur l'avenir.

Beaucoup de penseurs, dans le monde industrialisé, suggèrent qu'un retour à un mode de vie moins complexe serait plus satisfaisant. Alvin Toffler (*The Third Wave*) et feu Eric Schumacher (*Small is Beautiful*) ont montré que le progrès technologique ne devait pas nécessairement être incompatible avec un mode de vie moins compliqué. Il n'y a rien d'intrinsèquement mauvais dans le développement. Dieu a créé l'homme pour penser et croître, non pour vivre de façon primitive. Mais il n'y a rien de noble non plus dans les sociétés industrielles modernes, avec leurs valeurs en perte, leurs familles à la dérive, leur morale défaillante et leurs enfants frustrés, révoltés et sans but. Sans oublier les armes nucléaires avec lesquelles elles se menacent les unes les autres et le monde entier. Jusqu'ici, le développement est loin d'avoir été un bienfait sans mélange.

Et il est destiné à devenir une *malédiction non mitigée*, car les sociétés les plus "avancées" du monde ont atteint un cap de collision qui entraînera l'humanité au bord de l'anéantissement.

Coup d'oeil sur l'avenir

Les prophètes hébreux de la Bible ont prévu notre tumultueux monde moderne. Ils nous ont avertis que la civilisation s'achèverait sur un temps de troubles sans précédent. Mais ils ont vu aussi, au-delà, l'établissement du Royaume de Dieu et un Millénium de paix. Le prophète Michée évoque un âge plus paisible et moins dangereux, où chaque homme pourra "être assis sous sa vigne et sous son figuier" (Michée 4:4). Esaïe voit un temps où "la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:9).

Aujourd'hui, la "connaissance de l'Eternel" — dans la mesure où elle existe — est prisonnière de centaines de religions, de confessions, de sectes et de cultes différents, qui sont souvent à couteaux tirés. Si connaissance il y a,

(Suite page 28)

“Un petit pas pour un homme . . .”

par Dibar Apatian

Vous rappelez-vous cette phrase célèbre? C'était le 20 juillet 1969, lorsque l'homme, pour la toute première fois, a réussi à poser le pied sur la Lune. C'était comme l'un des récits fantastiques de Jules Verne devenu réalité.

“L'aigle a aluni” — telles furent les premières paroles de l'astronaute Neil Armstrong. Et quelques heures plus tard, les téléspectateurs pouvaient voir les astronautes Neil Armstrong et Edwin Aldrin se promener, en galopant presque, sur la Lune!

A n'en pas douter, c'était l'heure du triomphe pour l'humanité — un triomphe sans précédent et sans parallèle. L'homme se voyait devenir surhomme! “Un petit pas pour un homme — un bond gigantesque pour l'humanité”, s'exclama Neil Armstrong, en posant le pied sur le sol lunaire.

Seize années se sont écoulées depuis lors — seize années pleines d'événements, qui ont vu d'autres triomphes humains, mais également des échecs, des tragédies, de lamentables souffrances et des guerres. Des hommes d'Etat furent limogés ou assassinés, des gouvernements bouleversés.

Par son triomphe sur l'espace, l'homme s'est soudain senti vulnérable. Il venait de s'octroyer le “don” de pouvoir s'anéantir sur cette terre! Et aux victoires subséquentes sur l'espace se succédèrent des défaites sans fin sur cette terre.

Pourquoi? Pour quelle raison les connaissances de l'homme s'accompagnent-elles de souffrances et entraînent-elles sa perte?

Témoins de l'alunissage de l'Apollo 11, beaucoup d'enfants auraient à l'époque souhaité devenir astronautes, en grandissant. Aujourd'hui, lorsque vous leur demandez ce qu'ils voudront être quand ils seront grands, ils vous

répondront peut-être: “Vivants. Tout simplement vivants!”

Les connaissances de l'homme ont augmenté, certes. Elles nous ont permis de mener une vie beaucoup plus confortable que par le passé. Toutefois, nous ont-elles rendus plus heureux pour autant? A l'époque de la Première Guerre mondiale, un enfant de dix ans ne savait pas ce qu'étaient la radio, la télévision, et même, d'une façon générale, le courant électrique.

Aujourd'hui, un tel enfant serait capable de travailler avec des ordinateurs, il peut faire marcher des appareils électriques et mécaniques comme s'il s'agissait de simples jouets. Le monde change, les connaissances augmentent, le “bond gigantesque pour l'humanité” se poursuit, mais entre-temps, le bruit d'une Troisième Guerre mondiale s'intensifie.

Nous possédons, en ce 20^e siècle, plus de notions scientifiques et technologiques que nos ancêtres n'en ont jamais possédés. Nos sciences modernes, dans leur imposante magnificence, nous inspirent à la fois du respect et de la crainte. Du respect, car elles ont de quoi nous couper le souffle; de la crainte, parce que nous devenons petit à petit les esclaves de nos robots ultramodernes — des objets inanimés qui pensent à notre place, qui prennent nos décisions, qui parlent et qui nous dictent pour ainsi dire leur volonté!

Je me rappelle les paroles d'un savant qui affirmait que, si l'humanité continuait à employer ses inventions merveilleuses — comme elle le fait aujourd'hui — celles-ci finiraient par devenir les instruments d'un suicide mondial.

Sombre perspective! Nos ancêtres, bien qu'ils n'aient jamais pu jouir de nos “merveilles” technologiques, ne se trouvaient pourtant pas devant un tel dilemme!

Un paradoxe

Il existe de nos jours plus de gens

lettrés, et plus de scientifiques, qu'au cours des générations passées. Toutefois, dans quel domaine s'étendent leurs connaissances? Que savent-ils, en réalité, et qu'ignorent-ils? Se rendent-ils compte que ce qu'ils ignorent, en l'occurrence, est beaucoup plus important que ce qu'ils connaissent?

La société moderne s'intéresse surtout à la vie physique, aux loisirs et aux divertissements. La plupart des gens veulent parvenir au succès au moyen d'un “raccourci”, quel qu'il soit. De ce fait, les tombolas, les loteries, et les jeux du hasard deviennent de plus en plus populaires.

Saviez-vous que, dans un avenir proche, on prévoit des cours d'enseignement qui ne nécessiteraient ni examens, ni manuels, ni efforts? Beaucoup d'étudiants, aujourd'hui, apprécieraient cela!

L'homme manque de sagesse. Il peut fort bien être intelligent, tout en manquant lamentablement de sagesse. N'ayant pas appris comment vivre, l'individu moyen, dans nos pays censément civilisés, considère le passé comme arriéré, alors que le présent le rend indifférent, et que l'avenir l'effraie. Bref, sa vie n'est qu'un vide avec beaucoup de résonance!

Lors de mes conférences publiques, je constate que les gens voudraient bien croire en Dieu, à condition que ce Dieu non seulement leur permette les désirs de leur coeur, mais encore qu'Il leur donne raison. Pourquoi s'étonner s'ils se laissent facilement convaincre par les mensonges et les fausses promesses? Et pourquoi s'étonner si les astrologues, les cartomanciennes, les devins et les magiciens font d'excellentes affaires?

On reconnaît un arbre à ses fruits. Or, quels sont les fruits que porte la société, aujourd'hui? Quel que soit le pays où vous habitez, vous êtes chaque jour témoin d'actes de violence, de brutalité, de vols, de mensonges, et d'adultère.

Pourquoi donc en sommes-nous arri-

vés là? La réponse est toujours la même: le manque de connaissance des enseignements divins.

Le système d'éducation de ce monde a pour but d'enseigner à l'individu comment gagner sa vie, mais non pas comment vivre. L'enseignement n'oriente pas l'individu de façon à lui permettre de comprendre ce qu'est l'existence, ni pourquoi nous sommes nés.

Depuis l'aube de la civilisation, les hommes ont préféré vivre comme bon leur semble, mener à leur façon une vie confortable, cherchant avant tout à satisfaire leurs désirs charnels. De ce fait, la vie, pour beaucoup de gens, n'est qu'une affaire de survie, une existence pleine d'épreuves d'où ne sortiraient, avec succès, que ceux qui ont de la chance!

La paix, la joie et le bonheur sont des termes qui laissent l'individu moyen plutôt rêveur. Ces qualités lui semblent vagues, incertaines — irréalisables! Ce que vous voyez autour de vous, de nos jours, n'est que le résultat d'un enseignement défectueux, la récolte d'une mauvaise semence.

Demandez autour de vous, à vos amis ou aux autres membres de votre famille, ce qu'ils cherchent, en réalité, dans leur vie. Ils vous parleront peut-être du succès et du bien-être, sans toutefois connaître la définition exacte de ces termes. Ils voudront posséder de grandes richesses, sans avoir une idée précise de la façon dont ils s'en serviraient. Ils souhaiteraient jouir d'une bonne santé et de la paix d'esprit, tout en tâchant d'y parvenir au moyen de pilules et de comprimés.

Le monde déploie ses efforts pour augmenter ses connaissances techniques au détriment des connaissances spirituelles. En somme, on néglige le principal pour se concentrer sur le secondaire.

La source de la connaissance spirituelle

Augmenter vos connaissances technologiques avant d'acquérir une connaissance spirituelle, c'est apprendre l'éducation à l'envers. Non seulement rien de bon n'en résulte, mais vous vous dirigez vers la catastrophe.

La Bible est la source de la connaissance spirituelle. Une science quelconque qui n'est pas fondée sur les enseignements bibliques ne peut pas vous mettre sur le chemin du bonheur.

Malheureusement, l'éducation mo-

derne a exclu Dieu du milieu de ses connaissances. A titre d'exemple, dans la plupart des écoles, on enseigne le mensonge à propos de la Création: les étudiants apprennent la théorie de l'Evolution qui nie l'existence même de Dieu, au lieu d'apprendre le récit véridique de la Création tel que Dieu le révèle, dans la Bible.

En conséquence, beaucoup de chrétiens "pratiquants", des gens pourtant sincères et même très intelligents, croient aujourd'hui à la théorie de l'Evolution, sans se rendre compte que les assertions de cette théorie sont en pleine contradiction avec le récit biblique de la Création.

La véritable science et la religion pure ne se contredisent pas; elles se complètent. Le récit biblique de la Création est tout aussi scientifique que les données technologiques qui nous permettent de construire des capsules spatiales du type Apollo, ou des navettes et des satellites que nous avons envoyés dans l'atmosphère.

Quel dommage que les gens s'acharnent à passer des années et des années pour augmenter leurs connaissances scientifiques, et qu'ils ne soient même pas disposés à consacrer un peu de temps, chaque jour, à l'étude de la Bible afin d'apprendre et de connaître la volonté divine! Non seulement la vaste majorité des gens n'a jamais lu la Bible, mais encore, bon nombre de ceux qui la lisent la considèrent comme un livre passé et suranné. Ils supposent que la Bible est sans rapport réel avec l'époque actuelle. Ils la trouvent sans intérêt, dépourvue de bon sens!

Comprenez-vous maintenant pourquoi Dieu déclare, dans la Bible, que l'homme est allé en arrière, et non pas en avant? En effet, pour avoir exclu Dieu du milieu de ses connaissances, la sagesse humaine s'est transformée en folie. "Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance", déclare Dieu. "Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai... puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants" (Osée 4:6).

La connaissance dont il est question, dans ces versets, est celle qui fait défaut de nos jours. Il ne s'agit pas de connaissance technique ou scientifique. Il s'agit de la connaissance spirituelle, parfaite et permanente.

Cette connaissance-là ne se trouve ni dans les manuels de science ni dans les

essais philosophiques; elle se révèle à travers les pages de la Bible. En fait, l'homme le plus sage qui ait jamais vécu a déclaré: "J'ai appliqué mon cœur à connaître la sagesse, et à connaître la sottise et la folie; j'ai compris que cela aussi c'est la poursuite du vent. Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur" (Eccl. 1:17-18).

Les hommes apprendront-ils jamais cette vérité à la fois élémentaire et

HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à, le mardi et le jeudi à 4 h 30.
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

AU CANADA

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 6 h 45.
CJMS — MONTREAL, 1280 kHz, 50 kw: le dimanche à 6 h 15.
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 23 h 30.
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.
CKRN — ROUYN-NORANDA, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CHAD — ROUYN-NORANDA, 1340 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLS — ROUYN-NORANDA, 1240 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKVD — ROUYN-NORANDA, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45.

AUX ANTILLES

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 KHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le jeudi à 22 h 45.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le lundi à 23 h 30.
ROUYN-NORANDA (QUEBEC) — CFEM, 10/13, le dimanche à 9 h 00.
ROUYN-NORANDA (QUEBEC) — CKRN, 4, le dimanche à 8 h 00.

essentielle? Comprendront-ils un jour qu'avec l'augmentation de leurs connaissances scientifiques, ils accroîtront également leurs chagrins et leurs souffrances, du fait qu'ils n'ont pas l'enseignement nécessaire pour vaincre les penchants de leurs mauvais désirs?

“On ne finirait pas, si l'on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps”, écrit encore Salomon (Eccl. 12:14).

Que signifie craindre Dieu

Souvent, par le passé, nous avons publié dans cette revue des articles pour expliquer la signification de l'expression biblique: “la crainte de l'Eternel”. Si vous ne les avez pas lus, nous vous en enverrons quelques-uns, sur simple demande de votre part.

“La crainte de l'Eternel est le commencement de la science”, précise Salomon sous l'inspiration divine, “les insensés méprisent la sagesse et l'instruction” (Prov. 1:7).

Malheureusement, la signification du terme biblique “la crainte de l'Eternel” échappe à la compréhension de la vaste majorité des croyants. Craindre Dieu signifie Le respecter, Lui obéir, et se soumettre à Sa volonté; cela comprend, bien entendu, le fait d'avoir foi en Lui — une foi absolue en Sa bonté et en Sa sagesse.

Mais comment pourrait-on avoir foi en Dieu lorsqu'on apprend, dans les écoles, que la “religion n'a pas besoin de Dieu”, pour citer les paroles de

Julian Huxley? Celui-ci était l'un des plus grands savants de notre siècle — et, en même temps, l'un des athées les plus insensés, selon Dieu!

Si vous craignez Dieu, vous ne craignez pas l'avenir, car vous aurez Dieu Lui-même pour Protecteur. Vous jouirez de la paix d'esprit.

La bonne éducation, c'est-à-dire la connaissance des enseignements bibliques et leur mise en pratique doit commencer au foyer, lorsque les enfants sont encore en bas âge. Ensuite, elle doit se poursuivre dans toutes les écoles.

Ce qui est tragique, c'est que, d'une façon générale, ni les parents ni les membres du corps enseignant ne sont à même de donner une telle éducation. On pourrait même dire que bon nombre de parents s'intéressent davantage à leur propre bien-être qu'à l'avenir de leurs enfants. Ils ne savent pas que Dieu a dit: “Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas” (Prov. 22:6).

Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, la jeunesse est privée de ce genre d'éducation. Ne sachant vers qui se tourner, les jeunes se tournent les uns vers les autres; ils forment des groupes organisés, des bandes, où il est surtout question de “loyauté” envers le groupe, et non pas envers Dieu et les lois d'amour qu'Il a prescrites.

Je me rappelle les paroles qu'un blouson noir adressait à un magistrat, il y a quelque temps, pour expliquer

la raison de son étrange comportement. “Ben quoi! Que voulez-vous que je fasse? lui disait-il. On doit se débrouiller comme on peut, pas vrai? On s'ennuie... alors on boit, on pratique la licence sexuelle, on triche — par une sorte de loyauté envers le groupe! Puisqu'on n'appartient plus à la famille, on veut appartenir au groupe, car on doit bien appartenir à quelque chose — pas vrai?” En réalité, ce dont les jeunes ont besoin, ce ne sont pas d'autres jeunes avec qui former des bandes, mais de parents compatissants, bien éduqués et pleins d'amour, avec qui former une famille heureuse. La bonne éducation consiste à donner, à partager, à aider, et à servir. Comme le Christ a dit: “Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir” (Actes 20:35).

Si les hommes avaient cherché à connaître et à mettre en pratique la volonté divine, ils ne se seraient pas lancés à la conquête de la Lune... Ils auraient su que celle-ci n'a pas été créée pour être habitée par eux. Et ils n'auraient pas non plus fabriqué des bombes atomiques ou des engins nucléaires pour garantir et maintenir la paix... Dans le merveilleux Monde à Venir dont l'avènement est proche, les hommes connaîtront enfin ces vérités et vivront en conséquence. Ils jouiront alors d'une éducation qui leur permettra d'éliminer les souffrances, et d'établir — de façon permanente — la paix et le bonheur sur cette terre! □

L'IDENTITE DE DIEU

(Suite de la page 12)

Le Saint-Esprit répandu

Lorsque l'Eglise de Dieu fut fondée, lors de la mémorable Pentecôte, le Saint-Esprit descendit du ciel de façon audible, avec un bruit semblable à un vent impétueux. Il remplit toute la maison où les disciples étaient assis (Actes 2:1-2). Ensuite, il *apparut* — ce qui veut dire que les disciples le VIRENT.

C'est ainsi qu'il se manifesta ce jour-là: “Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux” (verset 3). Le Saint-Esprit descendit donc sur chacun d'eux.

Certaines versions emploient — à tort — une majuscule avec “Il”, à

chaque fois qu'il est question du Saint-Esprit, comme s'il s'agissait d'une personne. Or, dans l'original grec, les majuscules n'existaient pas, et il est généralement question d'un pronom *neutre* s'appliquant à une chose et non pas à une personne.

Au verset 18, l'apôtre Pierre cite le prophète Joël: “Je répandrai de mon Esprit”. Par conséquent, le Saint-Esprit peut être “REPANDU” comme de l'eau. Or, peut-on répandre une personne — Dieu en l'occurrence — dans chacun des disciples présents? (Voir aussi Jean 7:37-39.)

En résumé

Nous pouvons donc dire que Dieu est une Famille qui se compose, pour le moment, des DEUX Personnes mentionnées dans Jean 1:1-4. Toutefois, des milliers d'êtres humains ont déjà été *engendrés* du Saint-Esprit, dans la vé-

ritable Eglise de Dieu, et ils naîtront bientôt dans la Famille divine lorsque le Christ reviendra ici-bas. Par Sa résurrection, Jésus NAQUIT en tant que Fils de Dieu (Rom. 1:4). Il est le *premier* à être né de cette façon dans la Famille Dieu (Rom. 8:29).

Dieu et le Christ sont tous deux composés d'esprit; Ils ont la même forme que les êtres humains, mais Leurs yeux sont semblables à des flammes de feu, Leur visage resplendit comme le soleil qui brille dans toute sa force.

Dieu est le Créateur de tout ce qui existe. Lui et “la Parole” (qui devint le Christ) ont existé de toute éternité — et avant toutes choses. De ces deux Etres divins émane le Saint-Esprit, qui leur permet d'être omniprésents et omniscients. Dieu le Père est le Chef de la Famille divine, dans laquelle doivent naître les chrétiens réellement convertis. □

POUR LES FEMMES?

(Suite de la page 13)

autres sociétés, l'éducation en matière religieuse était réservée, presque exclusivement, aux hommes.

Le Christ enseigna aux hommes et aux femmes

Lorsqu'Il entra en scène, Jésus mit l'accent sur la signification de la religion. Il insista sur le repentir, la conversion, l'obéissance à Dieu — et ce, pour *tous* les êtres humains. Le Christ n'a jamais laissé entendre que les hommes étaient fondamentalement plus "religieux" que les femmes — un stéréotype courant à Son époque. Il n'a pas indiqué non plus que les femmes étaient plus "pieuses" que les hommes — autre stéréotype qui, lui, est répandu de nos jours.

S'adressant à des groupes mixtes, Jésus affirma sur un ton d'insistance: "Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également" (Luc 13:5).

Ce que relate l'Évangile à ce sujet est clair. Jésus S'opposa au statu quo d'une société qui refusait aux femmes un accès intégral aux enseignements religieux. Il a d'ailleurs parlé ouvertement de choses spirituelles à la femme qui s'est un jour trouvée avec Lui au "puits de Jacob" (Jean 4:6-7).

En lui-même, cet événement ne revêt aucune signification particulière pour des gens qui vivent dans la société d'aujourd'hui. Mais lorsque vous réalisez qu'à cette époque, ceux qui étaient chargés de l'éducation religieuse n'enseignaient habituellement pas aux femmes, ou ne leur adressaient même pas la parole en public, le geste de Jésus prend alors une signification tout à fait particulière. Même Ses disciples s'étonnèrent "de ce qu'il parlait avec une femme" (Jean 4:27).

Lors d'une occasion semblable, alors qu'Il se trouvait dans la maison de deux de Ses disciples, des femmes, Jésus encouragea Marie à écouter Son enseignement. Lorsque Marthe se plaignit du fait que Marie ne jouait pas le rôle traditionnel consistant à préparer et à servir la nourriture, Il lui expliqua qu'elle aussi aurait dû faire, en l'occurrence, comme sa soeur et prêter l'oreille à Ses paroles (Luc 10:41-42).

Il est clair que les enseignements du Christ s'adressaient aussi souvent aux femmes qu'aux hommes, que ce soit lors de rencontres individuelles ou de rassemblements (Matth.15:35). En ou-

tre, à mesure qu'augmentait le nombre des disciples, il était normal qu'il y ait parmi eux bon nombre d'hommes *et* de femmes.

Coup d'oeil sur l'Église primitive

Après la mort et la résurrection de Jésus, l'Église de Dieu commença petit à petit à croître. Dans l'assemblée originale à Jérusalem, même avant le jour de la Pentecôte, il y avait des hommes et des femmes (Actes 1:14). De plus, il nous est dit concernant des événements survenus un peu plus tard à Samarie: "Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, *hommes et femmes* se firent baptiser" (Actes 8:12).

Dans ce passage, nous voyons que le message évangélique original traitait du Royaume de Dieu: le rétablissement du Gouvernement de Dieu sur cette terre au moment du second Avènement de Jésus-Christ (Actes 3:19-21). Il s'agissait, en fait, d'un message pratique, concret, dynamique et puissant qui inspirait et encourageait *hommes et femmes*. Nulle part dans le livre des Actes, ou dans les Épîtres de Paul, il n'y a une indication quelconque à l'effet que les hommes seraient "plus difficiles à convertir", ou que les femmes seraient plus "prédisposées à la piété". L'Écriture déclare simplement: "hommes et femmes se firent baptiser."

Pour ce qui est de l'accès au salut, Dieu n'accorde aucune considération spéciale à l'un ou à l'autre des deux sexes. Décrivant ceux qui étaient déjà baptisés, Paul déclara clairement: "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus *ni homme ni femme*; car tous vous êtes un en Jésus-Christ" (Gal. 3:28).

La religion n'est pas un aspect de la vie dans lequel les femmes ont "une tendance innée à se spécialiser". Il ne s'agit pas non plus d'un domaine réservé aux hommes jouissant d'une aptitude intellectuelle de condescendance sexiste à l'égard du "manque de discernement spirituel" des femmes.

Hommes et femmes ont également accès à Dieu. La repentance, la foi au sang de Jésus-Christ versé pour le pardon de nos fautes, et le baptême — l'immersion — dans une symbolique tombe liquide, voilà ce qui est exigé de chacun d'entre nous. "Car *tous* ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Rom. 3:23).

La véritable Église est structurée

En déclarant qu'en Jésus-Christ il n'y a plus "ni homme ni femme", Paul n'est pas en train d'enseigner que, désormais, il n'y a plus aucune différence naturelle ou souhaitable entre les hommes et les femmes. Il *existe*, en effet, de nombreuses différences. Les femmes, même après s'être converties, peuvent encore porter des enfants — alors que les hommes, quel que soit le degré de leur conversion, ne le peuvent toujours pas!

Il existe entre l'homme et la femme plusieurs différences clairement définies sur le plan physique, de même qu'au niveau des attributions et responsabilités, conférées par Dieu, à l'intérieur de la famille et du mariage. Dans le mariage tel que conçu par le Créateur, le mari se voit assigner la responsabilité de la direction générale (Eph. 5:23). Dieu lui commande, cependant, d'exercer cette fonction avec amour (Eph. 5:25, 28), de ne pas être dur avec son épouse (Col.3:19), et de la traiter avec dignité (I Pi. 3:7, dernière partie du verset).

Remarquez une fois encore, que le mari et la femme sont des héritiers *égaux*: "Maris... honorez-les (vos épouses), que Dieu ouvre notre esprit à la compréhension de la vérité, nous avons, mari et femme, le même accès à Lui, le même accès au pardon des péchés, le même accès au Saint-Esprit. Pourtant chacun continue à avoir, à l'intérieur de l'unité familiale, la responsabilité naturelle qui lui a été assignée.

Les femmes qui étaient membres de l'Église primitive devaient développer leur personnalité, les habiletés et les talents qui les aideraient à mieux assumer leurs responsabilités d'épouses et de mères. Dans I Timothée 5:14 et dans Tite 2:3-5, nous lisons que les femmes doivent enseigner leurs enfants et leurs petits-enfants sur le plan moral et spirituel.

A cause de l'extrême importance accordée par Dieu à l'éducation des enfants, et au rôle spécial confié aux femmes dans l'édification de la vie de famille, celles-ci n'étaient pas ordonnées à des fonctions administratives ou ministérielles dans l'Église. Il leur était commandé de ne pas s'occuper de la prédication publique ou de l'enseignement réservés au ministère (I Tim. 2:12).

Cela ne signifiait pas que Paul, ou

les chefs de l'Eglise de l'époque avaient des "préjugés sexistes" et attribuaient à la femme quelque infériorité innée. En fait, c'est que Dieu S'est simplement réservé le droit d'assigner à l'homme et à la femme des responsabilités différentes, mais d'égale importance — et Il nous a conçus en conséquence.

Il faut souligner, cependant, que les femmes, dès le début, constituaient une partie de ce "groupe nombreux" de disciples dévoués qui accompagnaient Jésus lorsqu'Il voyageait. Elles apportaient leur concours dans l'exécution de différents travaux, et elles pourvoyaient à certains besoins financiers. "Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du *royaume de Dieu*. Les douze étaient avec lui, et quelques femmes... Marie, dite de Magdala... Jeanne, femme de Chuza, intendante d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens" (Luc 8:1-3).

Les femmes jouèrent également un rôle essentiel dans toutes les congrégations locales de l'Eglise primitive. Même si elles n'étaient pas ordonnées à des fonctions ministérielles de direction, l'Ecriture nous montre que certaines femmes fidèles se sont vu assigner la charge de *diaconesse*, pendant féminin de la charge de diacre.

Cette fonction était attribuée aux membres de l'Eglise qui, par une conversion profonde, manifestaient un désir particulier de servir les frères dans des responsabilités principalement physiques. Les premiers diacres

s'étaient vu confier le soin d'organiser et de servir des repas à des groupes de veuves âgées et nécessiteuses qui, à Jérusalem, avaient un besoin particulier d'assistance (Actes 6:1-10).

Nous voyons, en lisant le texte grec original de Romains 16:1 et I Timothée 3:11, que des femmes étaient également ordonnées pour remplir cette fonction de service. Elles servaient les personnes âgées, s'occupaient des malades, exerçaient l'hospitalité, et ouvraient les portes de leur maison aux frères qui voyageaient. La charge de diaconesse est encore attribuée à notre époque dans l'Eglise de Dieu, lorsque le besoin s'en fait sentir.

Le siècle perdu

Vers le milieu du premier siècle après la mort du Christ, d'importants changements commencèrent à se produire dans les congrégations fondées par les premiers apôtres. D'ailleurs, l'apôtre Paul déclare clairement que certains faux docteurs étaient déjà à l'oeuvre et altéraient l'Evangile (Gal. 1:6).

Dans II Corinthiens 11:13, Paul parle de "faux apôtres... déguisés en apôtres de Christ". Parlant de l'effrayante possibilité d'une apostasie massive, Paul déclare encore: "Car, si quelqu'un vient vous prêcher *un autre Jésus* que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez *un autre Esprit* que celui que vous avez reçu, ou *un autre Evangile* que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien" (II Cor. 11:4).

Les écrits du Nouveau Testament sont remplis d'avertissements relatifs à une apostasie imminente. Bientôt, un siècle de trouble, de changement et de confusion allait s'abattre sur l'Eglise que Christ avait bâtie. Finalement, lorsque le rideau se lève un siècle plus tard, les historiens découvrent çà et là de minuscules groupes de gens qui continuent de rester attachés aux pratiques originales, et qui sont désormais étiquetés comme "Juifs". Pour ce qui est de la majorité, dès lors perçue comme le christianisme traditionnel, elle ne conserve que de rudimentaires éléments de l'Evangile et de la voie divine.

Plusieurs commencèrent à prêcher un Evangile dilué, affaibli, essentiellement sentimental, se rapportant principalement aux événements survenus dans la vie du Christ plutôt qu'au message qu'Il avait apporté. Manifestement, tous connaissent ces événements.

Dès lors, très peu de choses furent dites et enseignées au sujet de la puissance divine, de l'autorité réelle du Dieu vivant dans notre vie, et au sujet de cette vérité fondamentale selon laquelle Jésus-Christ reviendra au "temps de la fin" pour établir ici-bas le véritable Royaume de Dieu.

Une fausse perception du Christ commença alors à se développer — une perception minimisant de plus en plus le côté masculin de Sa nature et de Sa personnalité. En fait, c'est la prédication d'un Evangile sans vigueur et dilué qui a mené à cette perception d'un Christ faible, mou et inefficace.

Devant ce portrait d'un sauveur aux yeux doux, que l'on présentait comme disant de vagues platitudes presque sans substance, les hommes, en général, se sont sentis mal à l'aise — et aucunement inspirés à agir. Tout cela eut pour résultat une lente mais progressive féminisation des laïcs dans les congrégations locales.

Au cours du Moyen Age, plusieurs des grands maîtres ont fait le portrait d'un Christ à l'apparence de plus en plus efféminée. Aussi, était-Il habituellement représenté sous les traits d'un jeune homme maladif, avec un corps frêle et sans musculature, portant de très longs cheveux, les yeux tristes, et d'apparence très vulnérable.

Il s'agit là d'un triste commentaire au sujet de la société de l'époque et de la polarisation des sexes, mais nombreuses furent les femmes qui trouvèrent attirante une telle image du Christ. Or, ce ne fut pas le cas pour la plupart des hommes. Ainsi, lentement mais sûrement, les églises se remplirent de femmes cherchant un sauveur fait à leur propre image.

La vérité rétablie

Jésus a prédit qu'à la fin de l'âge où nous vivons — en un temps de crise mondiale — le véritable Evangile serait restauré et prêché au monde entier pour servir de témoignage (Matth.24:14). Or, avec la compréhension de cet Evangile vient également la redécouverte de l'homme qui fut le premier à l'annoncer, Jésus-Christ de Nazareth.

Aujourd'hui, des millions de gens découvrent le vrai portrait du Christ! De manière générale, le christianisme du monde a mis l'accent sur certaines qualités de Jésus que l'on considère comme "féminines" selon la percep-

Dieu existe-t-Il?

Découvrez *qui* est Dieu, *quelle* est l'origine de la vie, et *pourquoi* la théorie de l'évolution est une profonde erreur. Notre brochure "Dieu existe-t-Il?" vous permettra, non seulement de connaître Dieu, mais encore de vous approcher de Lui.

Demandez-nous sans tarder cet ouvrage.

tion humaine, et a, de ce fait, perdu de vue Son côté masculin.

Nous savons que Jésus était affectueux et attentionné (Matth. 23:37), doux (Matth. 11:29), et rempli de compassion pour les gens (Marc 1:41) — autant de traits qui sont perçus comme étant “féminins” dans notre société moderne. Ce n'est évidemment pas le cas puisqu'il s'agit là de qualités que *tous* — hommes et femmes — doivent développer.

C'est à travers une forte personnalité masculine que le Christ exprimait amour, douceur et compassion. Il a publiquement réprimandé les chefs religieux de Son temps. Il savait être compatissant, mais d'une manière virile. A une occasion, il nous est dit que “Jésus pleura” (Jean 11:35), non par faiblesse mais dans Sa force. Un mâle robuste d'aspect énergétique, le visage bronzé par le travail au grand air, les bras musclés, n'a pas l'air “féminin” lorsqu'il pleure!

Plusieurs soi-disant chrétiens ont oublié que le Christ, durant une bonne partie de Sa vie terrestre, S'est occupé de construction dans l'entreprise familiale fondée par Joseph, Son père légal. Pendant des années, Il exerça le métier de charpentier (*tektion* en grec, mieux rendu par “tailleur de pierre” ou “artisan”).

A l'époque du Christ, la “charpenterie” comprenait beaucoup plus que la seule construction d'habitations de bois. La plupart des maisons, au Moyen-Orient, étaient des assemblages de lourdes pierres, de boue et d'argile, de bois de charpente et de poutres équarries. Par conséquent, le Christ a passé une bonne partie de Son adolescence et de Sa vie d'adulte à soulever, traîner et transporter des matériaux de construction, profitant ainsi d'un travail dur exécuté à l'extérieur. C'est pourquoi Il avait une musculature bien développée, jouissait d'une santé rayonnante et avait une apparence tout à fait masculine.

Et, contrairement à l'image stéréotypée qu'on présente de Lui, Il n'avait pas de longs cheveux (voyez ce que dit I Corinthiens 11:14).

Il est clair que le Christ mince, frêle, à l'air maladif, si cher à tant de grands peintres du Moyen Age, n'est autre chose qu'une tromperie. De tels tableaux ne représentent pas la véritable apparence du Christ de la Bible.

En tant qu'être humain, Jésus imposait le respect et suscitait de fortes

réactions tant chez les hommes que chez les femmes. Il était un individu aimable, bon, équilibré, dynamique et énergétique.

En fin de compte, Il mourut pour les péchés de *toute l'humanité*.

La religion . . . pour qui?

Le grand Dieu Se révèle Lui-même en tant que Père. Il nous dit que Jésus-Christ est Son Fils — ces expressions ne sont pas les nôtres, et il ne s'agit pas non plus de stéréotypes fondés sur un quelconque “sexisme” des auteurs des Evangiles. Notre perception de Dieu doit venir du Tout-Puissant, de la description qu'Il donne de Lui-même. Et le Créateur, dans l'Ecriture inspirée, Se décrit

EDITORIAL

(Suite de la page 1)

Bible: “Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain”.

De toute évidence, Dieu ne prenait nullement part à la construction de cette “maison” qui devait représenter le DERNIER ESPOIR pour la survie de l'humanité!

Je pourrais citer d'autres avertissements, tirés de la parole infailible de Dieu: “Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus?” — mais il semble qu'il n'y ait pas une seule nation capable de s'entendre vraiment avec une autre. De même: “toute . . . maison divisée contre elle-même ne peut subsister”. Or, l'Organisation des Nations unies est non seulement une maison divisée contre elle-même, mais encore un tremplin pour la diffusion de la propagande soviétique, quoique largement subventionnée par les Etats-Unis.

Il y a 40 ans, deux grandes puissances militaires émergèrent des Nations unies: les Etats-Unis et l'Union soviétique. Entre eux, il y a l'Europe. Cette “dernière chance”, pour la survie de l'humanité et pour la paix mondiale, provoqua le partage en deux de l'Europe — et cette division dure depuis près de 40 ans!

Une durée de 40 ans revêt une signification particulière dans la Bible. Pendant 40 ans, Moïse fut entraîné, en tant que prince dans le palais du Pharaon égyptien, et pendant les 40 années qui suivirent, il demeura en exil. A l'âge de 80 ans, il conduisit les

clairement comme un Père qui a sur cette terre “des fils et des filles” (II Cor. 6:17-18).

Il serait illogique que le Créateur divise l'entière race humaine en presque autant d'hommes et de femmes, pour ensuite appeler à Sa vérité principalement l'un ou l'autre des deux groupes. Dieu est juste et Il ne change pas. De nos jours, tout comme aux temps des apôtres, Dieu appelle les hommes aussi bien que les femmes.

“Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que *tous les hommes* (c'est-à-dire “tous les êtres humains” en grec) soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (I Tim. 2:3-4). □

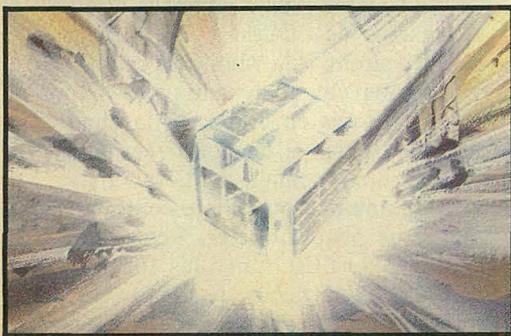
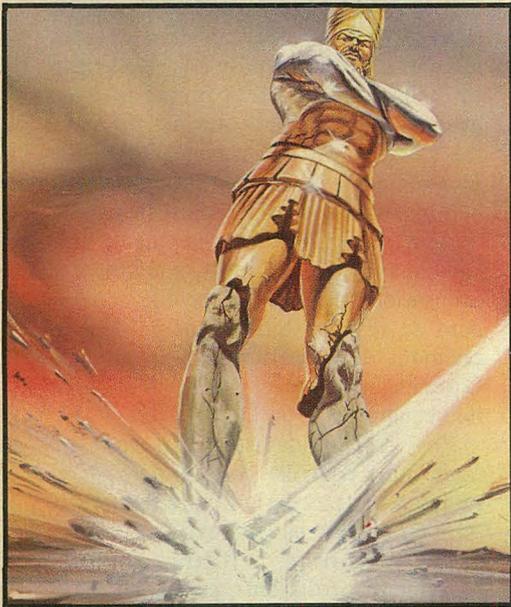
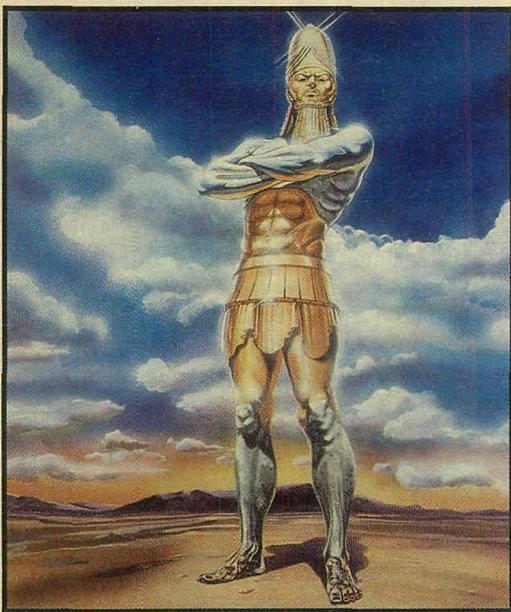
Israélites à travers le désert pendant 40 ans; il les avait délivrés du joug égyptien, et les faisait entrer dans la Terre promise.

Le roi David et son fils Salomon régnèrent tous deux pendant 40 ans. L'Europe va-t-elle se réunir au terme d'une période de 40 ans?

L'Allemagne fut la nation la plus dynamique d'Europe. A l'époque d'Hitler, les Aryens voulaient être “la race supérieure” qui devait gouverner le monde pendant mille ans. Le slogan hitlérien était: “L'Allemagne par-dessus tout”. Or, depuis 40 ans, l'Allemagne est une nation divisée. Le mouvement nazi servit à promouvoir le nationalisme — un sentiment patriotique d'orgueil national. Depuis 40 ans, l'Allemagne de l'Ouest souffre des accusations portées contre elle concernant sa responsabilité dans le déclenchement des conflits de la Deuxième Guerre mondiale et de l'infâme holocauste.

Les Allemands de l'Est, tout en étant sous contrôle communiste — et ne jouissant pas de la même prospérité — n'en restent pas moins ALLEMANDS, et ils sont fiers de l'être; ils n'ont nullement perdu leur esprit national. Ils sont même plus Allemands que les Allemands de l'Ouest — et les deux côtés aspirent à la réunification!

Un mouvement dynamique a maintenant été mis en branle en faveur de l'EUROPE unie — une résurrection du Saint-Empire romain médiéval. Ils savent qu'une maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Les pays de l'Europe de l'Est sont plus fortement catholiques que ceux de l'Ouest où le libéralisme, en matière de religion,



s'est largement répandu. En revanche, les persécutions religieuses que les Soviétiques ont fait subir — leur idéologie étant que "la religion est l'opium du peuple" — aux Allemands de l'Est, ont provoqué chez ces derniers un désir d'autant plus ardent de rester loyaux à la religion catholique romaine.

Le Pape encourage ardemment la réunification, sous la domination catholique romaine. Le monde catholique appelle le Pape le "vicaire de Jésus-Christ", ce qui signifie littéralement "à la place du Christ". Les catholiques l'appellent également le "Saint-Père".

En se souvenant des paroles prophétiques que l'évêque Hunt prononça il y a 40 ans — "Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain" — les Européens pourront penser qu'une nouvelle Europe unie sous la tutelle du Pape et de l'Eglise catholique est, sans nulle doute, une maison bâtie par l'Eternel.

Le Parlement européen dont le siège central est à Strasbourg, en France, travaille sans relâche à la réunification européenne et à l'élaboration d'une Constitution pour cette troisième superpuissance mondiale à venir.

Au siège central de la Communauté européenne à Bruxelles en Belgique, de nombreuses personnes sont chargées de mettre au point l'unité monétaire de l'Europe unie, de même que l'unité militaire et économique. Il reste à envisager la possibilité que cet Empire romain, une fois ressuscité, cherchera d'abord à parvenir à un compromis afin de réunir les deux Allemagne.

Juste avant la Deuxième Guerre mondiale, un accord mutuel avait été ratifié entre l'Allemagne et la Russie. L'Histoire a souvent le don de se répéter!

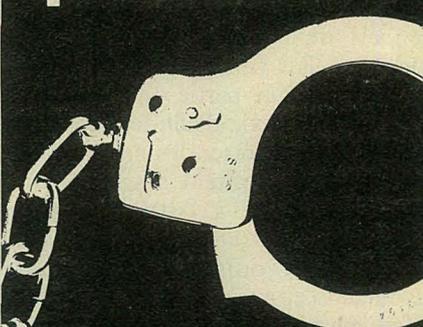
Les prophéties d'Apocalypse 13 et 17, ainsi que celles de Daniel 2 et 7, indiquent clairement qu'une telle unité européenne est proche — TRES PROCHE! Le passage de Daniel 2:33 montre qu'une moitié de l'Europe unie sera composée de pays de l'Est et l'autre moitié, de ceux de l'Ouest. Ces pays sont symbolisés par les pieds et les orteils de la grande statue dont rêva le roi Nebucadnetsar; ils seront détruits lors du

retour du Christ sur cette terre, avec une puissance et une gloire suprêmes et surnaturelles, afin de régner sur toutes les nations et d'apporter enfin la paix mondiale!

La réunification de l'Europe est prophétisée dans la Bible. Mais, à l'instar du fer et de l'argile dont parle Daniel 2:33, l'unité européenne ne sera pas profonde et ne durera pas. Lorsqu'elle aura lieu — dans un avenir très proche — elle sera rapidement remplacée par une paix mondiale REELE qui durera mille ans. Toutes les nations — les Russes, les Européens, les Américains, de même que les Africains et les Asiatiques — trouveront enfin le bonheur, la paix et le bien-être.

Les Européens considèrent 40 années de division comme étant déjà bien assez long. Le 40^e anniversaire de la formation des Nations unies est susceptible d'engendrer des événements qui provoqueront la dernière et colossale secousse de violence au niveau mondial, et hâteront — après 6 000 ans d'épreuves, d'erreurs, de souffrances et de malheurs humains — l'avènement d'un MONDE ENFIN UNI, dans la PAIX, un monde réellement "bâti" par l'ETERNEL DIEU! □

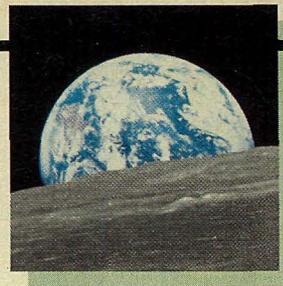
Pourquoi êtes-vous prisonnier?



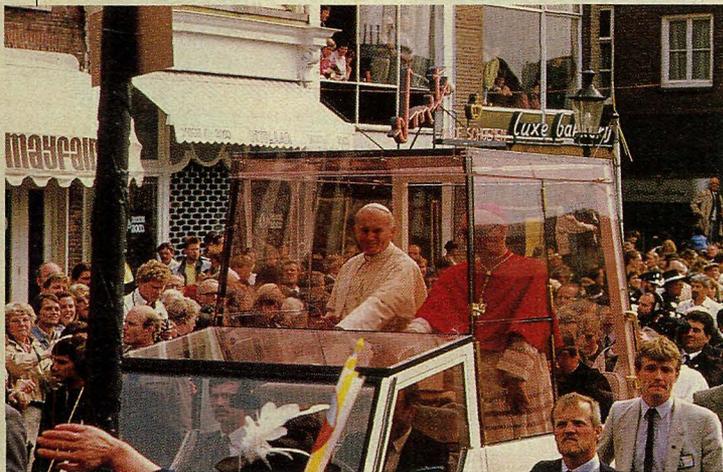
Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons un exemplaire de notre brochure intitulée "Un monde retenu captif".

Offre gratuite!

La PURE VERITE



Tendances et événements mondiaux



Le Pape appelle à l'unité européenne

Pourquoi se jeter dans un guêpier? Le Pape Jean-Paul II savait fort bien que son voyage aux Pays-Bas réveillerait d'anciens et amers antagonismes. Les risques étaient réels. Les divisions au sein de l'Eglise hollandaise eussent pu fort bien s'en trouver aggravées.

Dans son article de synthèse, *The Spectator* écrivait: "Pour la première fois, le Pape ne semble pas avoir réussi à entraîner un pays avec lui par la force de sa personnalité." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

Le Pape fut mis sous pression aux Pays-Bas. Pourtant, il faut reconnaître

qu'il ne fléchit pas. Il fut aussi intraitable que jamais dans son apologie de la doctrine catholique traditionnelle.

Il défendit, sans formuler d'excuses, les dignitaires religieux hollandais nommés par lui.

Mais pourquoi, tout d'abord, mettre la main dans un guêpier? Pourquoi courir le risque? Pourquoi ne pas avoir limité le voyage à l'environnement plus cordial de la Belgique et du Luxembourg?

La réponse, c'est que le Pape a pris l'offensive en Europe. Il médite de plus grands desseins que l'unité de l'Eglise hollandaise. Il a un plan général — et les Pays-Bas ne sont que l'un des maillons d'une longue "eurochaîne".

Pendant des dizaines d'années, l'Eglise catholique s'est tenue tranquille en Europe. Elle a suivi les événements européens —

La visite du Pape en Hollande: Un plan d'ensemble pour unir l'Europe.

elle ne les a pas dirigés. Mais le règne de Jean-Paul II a changé tout cela.

Un certain nombre d'auteurs et de journalistes catholiques ont collaboré à un livre intitulé: "The Pope From Poland", écrit sous l'égide du *Sunday Times* de Londres.

Les auteurs de cet ouvrage font remarquer que, même lorsque Jean-Paul II est à Rome, "il pense à son prochain voyage" (p. 250, Collins, Londres, 1980).

Jean-Paul est un Pape voyageur. Dans un dessein précis! Il médite des objectifs à long terme. Les auteurs catholiques du livre en question les définissent en ces termes:

"La façon la plus évidente selon laquelle Jean-Paul a créé un impact sur la scène

internationale, ce fut en développant une vigoureuse *Ostpolitik* — tout le réseau complexe de relations entre l'Eglise et les gouvernements de l'Europe orientale qui, ensemble, contrôlent la vie de quelque 60 millions de catholiques. C'est là que Jean-Paul se sentait chez lui. C'était le domaine dans lequel il possédait une longue expérience et qu'il connaissait en spécialiste. Et c'est là que les gens de l'Ouest, qui se considéraient comme le centre de l'univers, pouvaient éprouver des difficultés à le suivre" (p. 250).

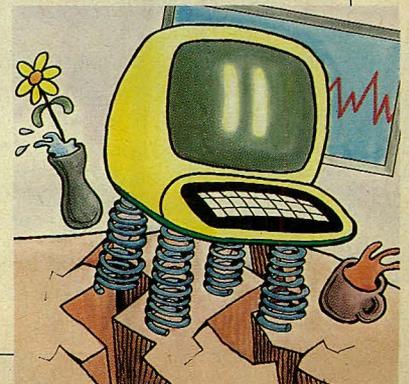
Le Pape a présenté "la vision d'une Europe élargie, culturellement et spirituellement unie" (p. 251). Mais, pour aboutir, il faut conduire. Sous Jean-Paul II, c'est le Vatican qui agit, et les gouvernements qui réagissent comme ils le peuvent. ■

Séismes et ordinateurs

Selon une étude de l'université Stanford, si la Californie du Nord et Silicon Valley devaient être ébranlées par un séisme aussi violent que celui de San Francisco en 1906 (environ 8,3 à l'échelle Richter), les conséquences en seraient les suivantes:

Beaucoup de bâtiments anciens seraient détruits,

tandis que l'intérieur des constructions plus récentes serait encombré de verre brisé et de plâtras. Les con-



duites d'eau et les tuyauteries seraient sectionnées dans beaucoup de bâtiments et de rues. Les réseaux de communication de données par téléphone et les installations à micro-ondes seraient mis hors d'usage.

En l'espace de quelques jours, l'impact économique de l'événement serait ressenti dans le monde entier.

Dans d'autres pays, les entreprises ne pourraient monter les ordinateurs, à cause de la paralysie technologique de Silicon Valley. En Californie du Nord et à San Francisco, les grandes entreprises travaillant pour la Défense et les établissements bancaires, dont la vie dépend du traitement des données, seraient réduites à l'impuissance. Dans la région de San Francisco et de

la baie d'Oakland, la vie serait désorganisée, car même les entreprises plus modestes ne pourraient fonctionner sans ordinateurs.

Des transactions aussi simples que l'achat d'épicerie ou que l'encaissement d'un chèque ne pourraient s'effectuer, les machines utilisées à cet effet étant hors d'usage. Les chèques d'aide aux sinistrés, même s'ils étaient promptement distri-

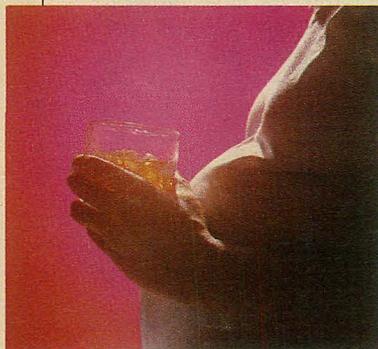
bués, ne pourraient être touchés.

Au cours des longs mois qui seraient nécessaires pour rendre à nouveau fonctionnelle Silicon Valley, des concurrents étrangers s'assureraient de nouveaux marchés.

Des ingénieurs sismologiques proposent maintenant que les centres informatiques, établis dans des zones hautement vulnérables aux tremblements de terre, isolent chaque unité d'équipement du sol au moyen de ressorts ou d'une autre suspension absorbant les chocs.

Mais de telles solutions seraient coûteuses pour beaucoup d'utilisateurs de gros ordinateurs, étant donné qu'ils devraient protéger de lourds équipements informatiques, non seulement contre les secousses verticales, mais aussi contre les poussées de glissement.

Le Japon, lui aussi, travaille activement à de tels dispositifs isolants, le risque sismique étant extrêmement élevé dans ce pays. ■



L'alcoolisme

Selon un article paru dans la *German Tribune*, il naît chaque année, en République fédérale d'Allemagne, au moins 2 000 bébés mentalement et

physiquement difformes, de mères alcooliques.

La recherche révèle que le facteur déterminant le plus important de la gravité des infirmités congénitales est la durée de l'intoxication alcoolique de la femme. Une femme enceinte alcoolique chronique, avec un besoin physique et mental constant d'alcool, risque à 50 pour cent d'accoucher d'un enfant malformé.

Parmi les bébés atteints, 90 pour cent seront mentalement handicapés. Un sur trois souffrira d'un défaut cardiaque. D'autres présenteront des

malformations des voies urinaires, de la vessie et des organes génitaux.

Bien que l'alcoolisme longtemps dénoncé depuis son sérieux menace pour la santé, il est largement ignoré dans la planification et les soins prénataux. Son coût pour la collectivité est bien plus lourd que celui occasionné par les citoyens improductifs, pourtant suffisamment grave; l'alcoolisme, en outre, prive des générations d'enfants à naître de la chance de vivre une vie saine et normale. ■

Des récoltes records

Après des années de pénurie de céréales, la Chine et l'Inde, qui représentent ensemble près de 40 pour cent de la population mondiale, produisent plus de céréales qu'elles ne peuvent en traiter efficacement.

M. Liou Dongping, directeur adjoint du ministère chinois du Commerce, a déclaré que la Chine avait produit, en 1984, 407 millions de tonnes de grain, soit plus que la récolte record de 387 millions de tonnes engrangée en 1983. A la suite de cet excédent, les agriculteurs éprouvent

des problèmes à écouler leur production, et les acheteurs ont des difficultés à la transporter et à la stocker.

Le temps favorable et les prix d'achat plus élevés, fixés par le gouvernement, ayant accru le rendement des agriculteurs, la Chine a pu exporter d'importantes quantités de céréales.

En Inde, la production

céréalière a dépassé, de loin, la capacité de stockage du pays, selon M. Rao Birendra Singh, ministre de l'Alimentation et des Approvisionnements civils.

Par habitant, l'Inde est largement autarcique en ce qui concerne les céréales alimentaires. Néanmoins, un nombre stupéfiant d'Indiens sont chroniquement

sous-alimentés. La pauvreté très répandue empêche des millions de personnes d'acheter de la nourriture en suffisance.

Les deux pays en question espèrent mettre fin aux excédents alimentaires en modifiant leur politique de gestion dans ce domaine. Pour la Chine, cela signifie convertir certaines terres à céréales à des cultures industrielles ou fourragères et, toujours selon M. Liou Dongping, changer la composition de la production alimentaire en remplaçant les céréales par la viande, le lait et les oeufs. ■



Les surplus alimentaires engendrent des problèmes de distributions.

Les nouveaux pirates

La piraterie en mer reprend et fait rage actuellement dans des endroits tels que le détroit de Malacca, entre l'Indonésie et la Malaisie, la mer de Chine méridionale, les côtes de l'Afrique

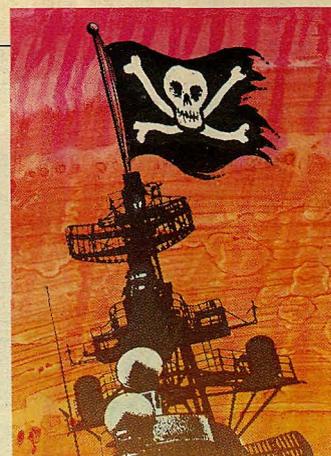
occidentale et du Brésil, les Caraïbes et le canal de Phillip entre Singapour et l'Indonésie.

Plus de 200 raids de pirates ont été enregistrés depuis 1980, mais leur nombre réel pourrait atteindre 400. Ces raids, joints à la contrebande maritime, coûtent aux chargeurs et aux propriétaires de navires environ un milliard de dollars

américains par an, selon la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (C.N.U.C.E.D.).

L'aggravation de la piraterie est attribuée à la misère dans le Tiers monde et au commerce mondial de la drogue.

Les équipages réduits des navires modernes en accroissent la vulnérabilité. ■



La barrage d'Assouan a permis d'éviter la sécheresse.

En outre, l'élévation du niveau d'humidité constitue une menace pour beaucoup de trésors archéologiques datant de l'Egypte antique. Et les Nubiens, victimes d'une migration forcée, luttent toujours contre les effets négatifs de celle-ci.

Si la sécheresse devait persister dans les pays de l'amont du Nil, l'Egypte pourrait connaître des difficultés à l'avenir. Mais, pour l'instant, nul ne contredira la remarque du président égyptien Hosni Moubarak: "Le Haut Barrage a prouvé, au fil des années, qu'il remplit son rôle en préservant l'Egypte de la sécheresse." ■

Le barrage d'Assouan: du pour et du contre

Quelque trois douzaines de pays africains souffrent, dans une mesure variable, de sécheresses et de famines qui ont fait des milliers de morts. Par contre, l'Egypte bénéficie toujours de récoltes multiples.

L'une des principales explications de cette bonne nouvelle, parmi beaucoup de mauvaises, est le barrage égyptien d'Assouan.

On a qualifié cet ouvrage de désastre écologique, économique et culturel. Pourtant, le barrage d'Assouan a fait la différence entre la production alimentaire irriguée et continue, en Egypte, et la sécheresse et

la famine qui frappent une grande partie de l'Afrique.

Il est certain que l'Egypte a payé très cher le barrage et le vaste lac Nasser qu'il a créé. Les coûts occultes du projet, exécuté par les Soviétiques, ont suscité beaucoup de critiques. Il est

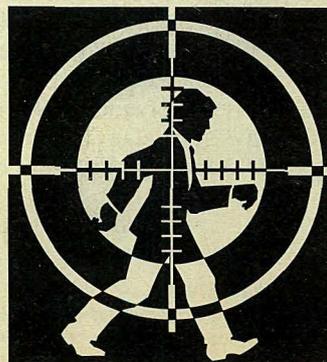
nécessaire désormais d'utiliser de coûteux engrais, du fait que le barrage retient le riche limon qui, auparavant, inondait les champs. Et l'érosion le long des rives du Nil a détruit l'industrie égyptienne de la sardine, jadis lucrative.

La criminalité et vous

La criminalité violente frappe chaque année un Américain sur 33, soit quelque 3 pour cent. Et l'Américain moyen a une "chance" sur 133 d'être victime d'un meurtre. Tels sont les chiffres publiés dans une étude des statistiques de la criminalité, effectuée par le Département de la justice des Etats-Unis.

Chaque année, près de sept millions d'Américains sont victimes d'un acte

criminel violent, affirme la même étude, qui porte sur la période de 1978 à la fin de 1982, et inclut les viols, les vols qualifiés et les agressions. Ces dernières représentent les actes



criminels violents les plus fréquents.

Quant aux sept millions de victimes, il s'agit d'une estimation prudente: l'étude, en effet, n'inclut ni les assassinats, ni les homicides par des chauffards ivres au volant, ni les enlèvements, les mauvais traitements à enfants ou d'autres crimes violents! Chaque année, un individu moyen court une chance sur 10 000 d'être assassiné. Il existe un rapport direct entre le revenu familial et le risque d'être victime de violences: plus le revenu est faible, plus ce risque est grand. ■

LES NATIONS UNIES

(Suite de la page 4)

Un rapport de première main

Un autre homme était également présent à San Francisco, durant ces premiers jours des Nations unies: Herbert W. Armstrong, fondateur et éditeur en chef de cette revue, y assista, comme il assista à la conférence rétrospective de cette année.

Dans le numéro de décembre 1948 de notre revue, dans la version anglaise, M. Armstrong publia quelques notes qu'il avait prises le 29 avril 1945, au quatrième jour de la conférence de San Francisco:

“Je reviens à l'instant d'une réunion spéciale importante... Cette conférence historique de San Francisco est l'effort du monde pour prévenir la Troisième Guerre mondiale et pour établir la paix mondiale. “La dernière chance du monde”, a déclaré Antony Eden au sujet de cette conférence...

“Je me suis entretenu ici avec des hommes d'Etat. J'y ai vu la politique de puissance à l'oeuvre. J'y ai été témoin de ces habiletés et de cette stratégie, subtiles mais fatidiques, qu'on appelle l'art de gouverner et la diplomatie — en pleine action comme instruments d'intérêts nationaux égoïstes.

“Au cours des sessions plénières de la conférence, nous entendons de belles envolées oratoires énonçant de nobles objectifs d'altruisme et de paix mondiale, destinées à être imprimées dans les journaux du monde entier pour la consommation publique. Toutefois, les vraies sessions se déroulent derrière les portes closes des conseils de commissions, et là, la lutte sauvage entre les intérêts nationaux fait rage.

“Déjà, je vois au cours de cette conférence monter les nuages de la Troisième Guerre mondiale. Je m'en suis rendu compte, d'abord, parce qu'ils pesaient indirectement sur chaque conférence de presse. Nous en entendons parler dans des conversations privées avec des délégués dans les salons des hôtels. Les nations peuvent avoir la paix, si elles la désirent. Mais elles n'en veulent pas. Elles veulent gagner aux dépens des autres.”

Ce sont là quelques-uns des com-

mentaires de première main de M. Armstrong.

Dans un numéro antérieur, celui de janvier-février 1945, M. Armstrong évoqua l'Organisation des Nations unies qui allait être bientôt mise sur pied. “Les Américains, en particulier, écrivait-il, ne considèrent qu'une paix altruiste et plutôt vague, dont nous croyons avec confiance qu'elle sera établie par une organisation internationale composée de ce que nous nous plaisons à appeler les Nations unies “pacifiques”...”

“Peut-être vaut-il mieux que nous perdions tout de suite nos illusions!... La simple vérité, c'est que les Nations unies ne seront jamais capables d'assurer au monde une paix permanente! Bien sûr, nous voulons la paix. Mais nous la voulons *selon nos propres voies* — et celles-ci, tout simplement, ne sont pas celles de la paix!”

En l'an 2025

Plusieurs délégués exprimèrent l'espoir que San Francisco puisse accueillir une nouvelle conférence-bilan, plus encourageante, dans 40 ans!

“En l'an 2025, conjectura M. Lewis [du Canada], le bon sens aura peut-être prévalu, et nous pourrions convoquer une conférence sur les hoyaux et les serpes”...

Cette référence à Esaïe 2:4 et Michée 4:3 était, certes, faite en guise de boutade, mais la prophétie en question se réalisera sans aucun doute.

Ce n'est que lorsque le Gouverne-

ment de Dieu sera établi sur les nations belliqueuses, qu'il sera possible d'éliminer, une fois pour toutes, les disputes et les conflits internationaux. Satan le diable sera en outre évincé, et il ne lui sera plus permis d'influencer les nations (Apoc. 20:2).

La Loi de Dieu sera mise en vigueur. Les dirigeants du monde admettent que les lois ne sont pas respectées aujourd'hui, et c'est là, la cause même de l'anarchie mondiale.

Mais cela ne se produira qu'après que l'humanité aura acquis un sentiment de fausse unité au terme de l'âge présent.

C'est ce qu'évoqua, sans le vouloir, M. Brian Urquhart, sous-secrétaire général de l'O.N.U. pour les affaires politiques spéciales. Dans un moment d'humeur méditative, ce haut fonctionnaire des Nations unies déclara: “Il y a des moments où j'ai l'impression que la seule chose qui pourrait rétablir l'unanimité au Conseil de sécurité, ce serait une invasion d'extra-terrestres!”

Le fait est que Jésus-Christ reviendra “de l'espace” — du ciel — pour établir le Royaume de Dieu et apporter enfin la paix mondiale!

Les nations s'en irriteront. Pendant un bref moment, elles feront taire leurs divergences pour combattre celui qu'elles penseront être l'ennemi commun (Apoc. 16:14).

Toutefois, Dieu l'emportera. Et la paix dont les hommes rêvent régnera enfin! □

LE BHOUTAN

(Suite de la page 17)

elle est entachée d'erreurs, d'hérésies et de superstitions. Une grande partie de la vérité originelle — y compris la vérité primordiale du but de l'existence humaine — a été presque entièrement perdue. Très peu nombreux sont ceux qui, actuellement, connaissent ce but — et plus rares encore sont ceux qui y croient et agissent en conséquence.

Lorsque le véritable but de la vie sera clairement perçu, il changera à tout jamais la direction du progrès humain.

Bien que le développement se pour-

suivra indubitablement dans le Monde à Venir, la société actuelle, déshumanisante, matérialiste, basée sur la cupidité et l'égoïsme, ne sera jamais reconstruite.

Ce sera un monde marqué par plus de douceur, où la vie sera centrée sur le calendrier plutôt que sur l'horloge. Quand la connaissance véritable du but de l'existence sera partagée par tous, la religion et le culte ne seront plus des choses à intercaler à la sauvette, s'il reste du temps. La relation avec le Créateur Dieu constituera un élément naturel et logique du rythme de la vie. Les gens voudront consacrer leur temps à des activités qui leur apporteront une satisfaction non

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES: Page 1: Warren Watson—PV. Page 2: Warren Watson—PV. Pages 14 et 15: John Halford—PV. Page 24: C. Winston Taylor—PV. Page 25: en haut, Durand—Sygma; en bas, Wolverton—PV. Page 26: en haut, G.A. Belluche Jr.—PV. en bas, Warren Watson—PV. Page 27: en haut, Monte Wolverton—PV; Monte Wolverton—PV; au centre, Iht—Image Bank; en bas, Wendy Lagerstrom. Dernière page de couverture: en haut, Warren Watson—PV; au centre, John Halford—PV; en bas, P Durand—Sipa Press.

pas superficielle et temporaire, mais durable.

Il faudra, au début, une période d'accoutumance. Mais au fond d'eux-mêmes, bien des gens se rendent compte, d'ores et déjà, qu'ils seraient plus heureux dans un monde comme celui-là.

Les Bhotias n'ont pas perdu ce genre de bonheur. Mais ils savent aussi que, s'ils veulent survivre dans le monde actuel, ils ne peuvent rester un musée. Jusqu'ici ce petit pays a fait preuve d'une remarquable attitude de bon sens face au développement.

Au moment où le Bhoutan entama son programme de modernisation, l'une de ses premières mesures fut de restaurer le *Tashichho Dzong* à Thimphu, comme principal centre administratif du pays. Alors que certains

pays en voie de développement ont recruté de la main-d'oeuvre et des experts étrangers pour édifier des bâtiments administratifs de prestige, les Bhotias ont fait le travail de leurs propres mains et, à leur propre façon.

Le *Tashichho Dzong* est une magnifique construction, richement décorée de motifs traditionnels. Elle fut érigée sans matériaux de construction importés, même pas les clous. Des fondations massives portent des murs solides, sur lesquels repose un réseau complexe de poutres en bois qui soutiennent le toit. Mais le plus remarquable, c'est que le *dzong* fut reconstruit sans plans. Les gens savaient instinctivement ce qu'ils avaient à faire, et le résultat est un chef-d'oeuvre de grâce et de symétrie.

Les Bhotias construisent actuellement leur pays comme ils ont

reconstruit le *Tashichho Dzong* — soigneusement, de façon réfléchie, et pas à pas. Aux projets grandioses et démesurés, ils préfèrent un développement prudent, sur une base solide.

Jusqu'ici, ils n'ont pas détruit leurs forêts. Leur eau est limpide comme le cristal, et bonne à boire. Leur air est vif, pur et non pollué. Et eux-mêmes sont indépendants, et contents de leur sort.

Les Bhotias, à en croire ceux qui ne calculent qu'en termes de produit national brut, sont parmi les gens les plus pauvres du monde. Toutefois, ils ont de la nourriture en suffisance, des foyers et des choses que l'argent ne peut acheter — et dont le développement, sans la main du Dieu qui guide, a privé de plus riches qu'eux. Le Bhoutan est un pauvre petit pays riche. □

NOS LECTEURS ECRIVENT

Des paroles de paix

C'est avec plaisir que j'écoute vos émissions sur RTL. Que de chaleur, de paix vous nous apportez à travers vos bonnes paroles!

C.B.
Paris

La plus claire et compréhensible

Je suis une fidèle auditrice de vos émissions de cinq heures du matin, comme de toutes les autres émissions religieuses d'ailleurs. Cependant, je dois vous dire que la vôtre est de loin la plus claire et la plus compréhensible.

A.G.
Montceau-les-Mines

En toute sérénité

Il est dommage que vos messages ne passent pas plus tard sur les ondes de RTL. Certes, je me doute que vous n'y êtes pour rien. C'est en tout cas merveilleux d'écouter vos messages d'espoir, très encourageants pour commencer la journée en toute sérénité.

W.T.
Rouen

C'est un miracle!

M. Armstrong, vous nous instruisez avec force et joie. Ce qui me frappe en vous, c'est que vous êtes un homme de 92 ans, et que vous avez cette force en vous comme cent jeunes hommes d'aujourd'hui. Cela veut dire que, vraiment, c'est un miracle. Dieu vous protège et vous aime.

A.J.
Sudbury, Canada

Un chauffeur routier

Il y a quelques années, j'écoutais de temps à autre, plus ou moins attentivement, vos émissions matinales sur Radio Luxembourg. Depuis un peu plus de deux ans, je les écoute plus attentivement, et j'ai décidé de faire une demande au bureau de Paris. Etant chauffeur routier, j'ai le temps de penser à tout ça et de méditer. Je n'agis pas encore en vrai chrétien. Je ne suis pas encore baptisé (je pense ne pas le mériter encore).

Y.P.
Saint-Aubin

Le sprint final

Votre programme passe à Québec au réseau local et je suis vraiment enchanté de pouvoir écouter votre message qui exprime tant de vérités d'une façon claire et compréhensible. Vraiment, vous créez un intérêt certain, ou du moins une forte impression, sur vos auditeurs. Votre mission d'avertir le monde touche tous les coeurs, et gagne un impact croissant sur ce sprint final et si près de la ligne d'arrivée.

G.M.
Beauport, Québec

Un raisonnement erroné

Je cherche à comprendre ce qu'est Dieu, et je suis arrivé à comprendre que Dieu n'est pas un personnage à longue barbe, mais une force qui régit tout ce qui existe. Quant à la vérité, personne sur terre ne peut la connaître, puisqu'il n'y a que Dieu pour la connaître.

H.F.
Halleux, Belgique

Même à 23 ans...

Seulement cinq mois d'abonnement, et déjà fervent lecteur de votre revue! Si, au départ, j'ai senti comme un manque à cause de la nature des articles que je lisais, petit à petit, *La Pure Vérité* m'est devenue indispensable. Lecture en diagonale? Peut-être; je ne peux l'exclure, car même à 23 ans, on a encore besoin d'aide.

S.L.

Le Lamentin, Martinique

Un "conseiller" important

Laissez-moi tout d'abord vous féliciter pour la revue dont vous assumez l'édition française. Elle est vraiment bien. Vos articles sont impartiaux et clairs; vos rédacteurs, conscients de leur tâche et honnêtes. C'est l'une des raisons pour lesquelles, dès l'aube de ma carrière de journaliste, en Haïti, *La Pure Vérité* m'a toujours été un "conseiller" important quand il s'agit de cerner certains problèmes internationaux d'ordre religieux, politique ou autres.

J.-A.D.
New Jersey, U.S.A.

DANS CE NUMERO:

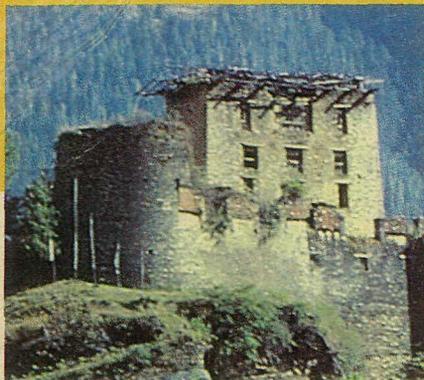


LA RELIGION N'EST-ELLE QUE POUR LES FEMMES?

Les femmes sont-elles plus pieuses que les hommes? Un homme digne de ce nom peut-il vraiment pratiquer la religion que la Bible prescrit?

LES NATIONS UNIES APRES 40 ANS — LES PREMIERS SIGNATAIRES PARLENT...

Voici un compte rendu de première main.

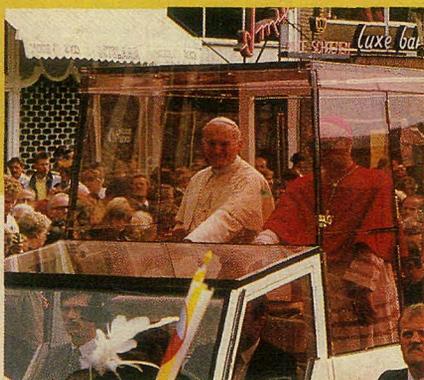


UN PAUVRE PETIT PAYS RICHE

Beaucoup d'hommes, obligés de vivre dans ce monde moderne, fiévreux et sans coeur, rêvent d'un pays différent. Cet article vous emmène dans un pays qui a des choses que l'argent ne peut acheter...

LE MYSTERE DES SIECLES — L'IDENTITE ET LA NATURE DE DIEU

Qui est Dieu? De quoi est-Il fait? C'est là un mystère qu'aucune religion ne comprend. En fait, c'est le premier des mystères révélés dans la Bible.



LE PAPE APPELLE A L'UNITE EUROPEENNE

Jean-Paul II est un Pape voyageur. Il a un dessein précis. Il médite des objectifs à long terme, que nous révélons dans ce numéro.

UN PETIT PAS POUR UN HOMME ...

Vous rappelez-vous cette phrase célèbre? Par son triomphe sur l'espace, l'homme venait de s'octroyer le "don" de pouvoir s'anéantir sur cette terre!

CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.